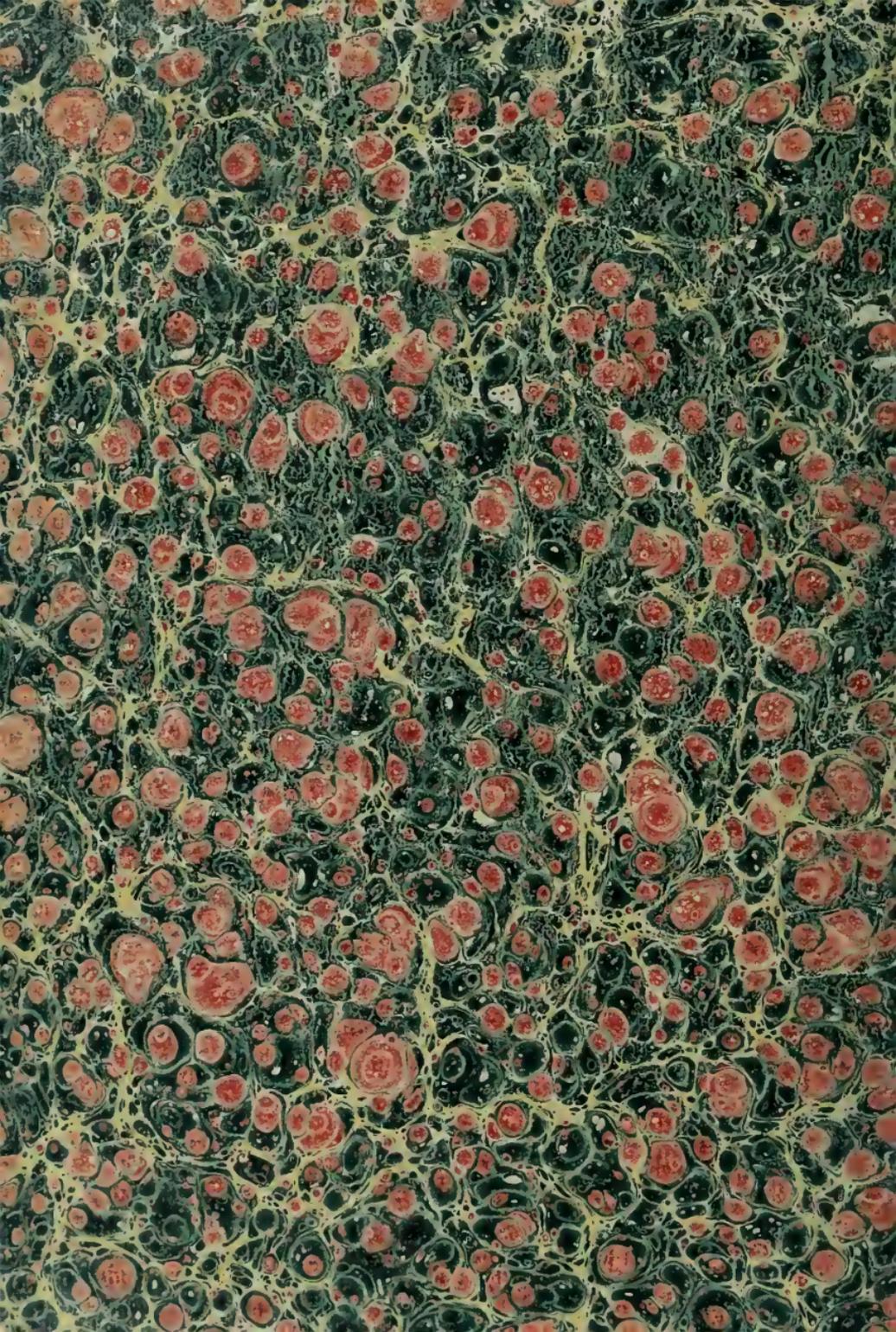
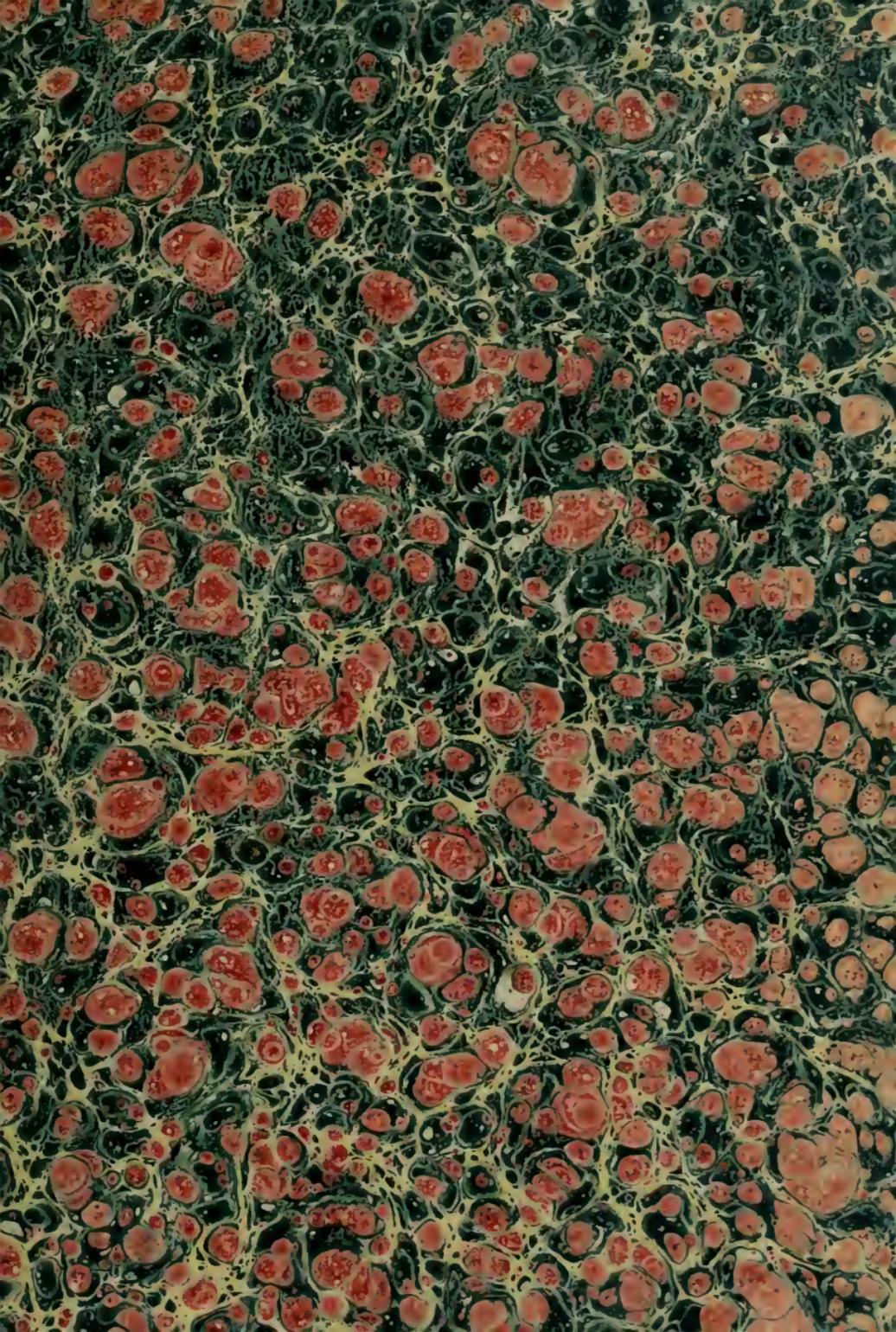


MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 07918572 4







Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



Rossini.

Beethoven.

Bellini.

CAMILLE

OU

le *Souterrain,*

Musique de

DALAYRAC

Opéra Complet

DIALOGUÉ

Partition de Piano et Chant,

ÉDITION DE LUXE

Publié par

M^{ME} V^E LAUNER,

ÉDITEUR, M^DE DE MUSIQUE ET DE PIANOS,

14, boulevard Montmartre.

Mozart.

Dalayrac.

Meyerbeer

Mercadante.

Donizetti.

Launer



M
1503
D136 C3
1841

PARTITIONS

QUI SONT PARUES A LA DATE DU

15 OCTOBRE 1841.

<i>BELLINI.</i>	LA SONNAMBULA.	10 ^l net.
<i>CIMAROSA.</i>	GLI ORAZI E CURIAZZI.	7 ..
<i>DALAYRAC.</i>	CAMILLE OU LE SOUTERRAIN.	7 ..
<i>GRETRY.</i>	RICHARD CŒUR DE LION.	7 ..
<i>HAYDN.</i>	LA CREATION.	7 ..
<i>ROSSINI.</i>	TANCREDI.	7 ..
id.	LA GAZZA LADRA.	7 ..
id.	L'ITALIANA IN ALGIERI.	7 ..
id.	MOSE IN EGITTO.	7 ..
<i>BELLINI.</i>	I CAPULETTI ED I MONTECCHI.	7 ..

Publié à PARIS, Chez M^{me} V. LAUNER, 14 Boulevard Montmartre.

L'éditeur a l'honneur de prévenir MM^{ts} les amateurs qu'il a l'intention de faire paraître sous ce format tous les chefs d'œuvres les plus connus des grands maîtres de l'école ancienne et moderne et que rien ne sera épargné pour arriver à une entière perfection, toutes les Partitions sont revues avec le plus grand soin, les corrections sont confiées à un compositeur Italien zélé pour son art et qui relit ces Partitions différentes fois avant qu'elles ne paraissent. Le prix de toutes les Partitions du domaine public sera de 7^l et celles de propriété à 10^l au lieu de 18 et 25^l en grand format.

CAMILLE

ou

LE SOUTERRAIN

Opéra en trois Actes.

Musique de **DALAYRAC.**

A Paris, chez M.^{rs} V.^o LAUNER Éditeur M.^l de Musique et de Pianos, 14 Boulevard Montmartre.

PERSONNAGES.

CAMILLE Soprano.
LE DUC ALBERTI Tenor.
ADOLPHE son fils..... Soprano.
LOREDAN son neveu... Tenor.
FABIO Valet de Loredan. Tenor.
MARCELLIN Jardinier.. Basse.

LAURETTE Soprano.
GARRIGA Berger.
STROZZI Domestique. Basse.
 Plusieurs autres Domestiques.
 Un Esclave
 Gardes.

La scène se passe dans un vieux Château.

TABLE THÉMATIQUE DES MORCEAUX DÉTACHÉS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.



N ^o 1	Allegro	Pages
AIR.		7
"	Joli ma, mois taille le - gère	
N ^o 2	Allegro	
TRIO.		15
" " "	Une grosse cloche est là tout proche	
N ^o 3	Allegretto ma non troppo presto	
AIR.		28
"	On nous dit que dans l'ami, a - ge	
N ^o 4	Allegro molto.	
AIR.		35
"	A. amour vengeance a - mour	
N ^o 5	Andante.	
AIR.		41
"	Notre méu, nier chargé d'ar - gent	
N ^o 6	Allegro moderato.	
FINAL.		45
"	A. mis ne vous effrayez pas	
3 ^e ACTE.		
N ^o 7	Allegro moderato.	
AIR.		65
"	A. lous a - van - ce	

N ^o 8.	Allegretto	Pages
AIR.		78
"	Je suis gai, lard je suis joy - eux	
N ^o 9.	Cantabile o Larghetto.	
DUO.		85
" " "	Nou non ja, mois de ma ten - dres - se	
N ^o 10.	Allegro assai.	
AIR.		96
"	Heureux uo, ment bonheur su - pte - me	
N ^o 11.	Allegro assai.	
FINAL.		105
"	C'est lui c'est lui c'est lui c'est Alber - ti	
3 ^e ACTE.		
N ^o 12.		
AIR.		127
"	Ce cher en - fant sur mes ge - noux	
N ^o 13.	Andante.	
DUO.		131
" " "	Nou - nou - il c'est plus pos - si - ble	
N ^o 14.	Allegro moderato.	
AIR de s		142
et CHOEUR	Ciel pro - tee - teur des malheu - reux	

N ^o 15.		
FINAL.		155
"	O jour d'alle - gresse mo ment enchan - teur	

OUVERTURE.

Larghetto.

PIANO.

First system of the piano score. The right hand (treble clef) begins with a melody marked *f* (forte), followed by a passage marked *p* (piano) with an *ob.* (oboe) dynamic marking above it. The left hand (bass clef) provides a steady accompaniment of chords.

Second system of the piano score. The right hand features a melodic line with dynamics *ff.* (fortissimo) and *ob.* (oboe) markings. The left hand continues with chordal accompaniment.

Third system of the piano score. The right hand has a melodic line with dynamics *p* (piano), *f* (forte), *f* (forte), and *p* (piano). The left hand accompaniment remains consistent.

Fourth system of the piano score. The right hand melody includes dynamics *p* (piano), *f* (forte), *p* (piano), *f* (forte), and *f* (forte). The left hand accompaniment continues.

Fifth system of the piano score. The right hand melody includes dynamics *p* (piano), *p* (piano), *f* (forte), *p* (piano), *f* (forte), and *p* (piano). The left hand accompaniment continues.

Sixth system of the piano score. The right hand melody includes dynamics *f* (forte) and *p* (piano). The left hand accompaniment continues.

All^o Assai.

The image displays a page of musical notation for a piano piece, titled "All^o Assai." The score is arranged in eight systems, each consisting of a treble clef staff and a bass clef staff. The music is written in a key signature of one flat (B-flat major or D minor) and a common time signature (C). The notation includes various rhythmic patterns, such as eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings are present throughout, including *ff* (fortissimo), *p* (piano), *sf* (sforzando), and *fp* (forzando piano). The piece concludes with a final cadence in the bass staff.

Handwritten musical score system 1, featuring a treble and bass clef. The treble clef part begins with a series of chords marked with double slashes (//), followed by a melodic line. The bass clef part consists of a steady eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *ff* and *p*.

Handwritten musical score system 2, continuing the piece. The treble clef part features a melodic line with some slurs and accents. The bass clef part continues with the eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *p*.

Handwritten musical score system 3, showing a change in the treble clef part with a more melodic and flowing line. The bass clef part remains consistent. Dynamic markings include *p*.

Handwritten musical score system 4, characterized by a dense, rhythmic texture in the treble clef with many slurs. The bass clef part continues with the eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *f*.

Handwritten musical score system 5, featuring a melodic line in the treble clef with some slurs. The bass clef part continues with the eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *f*.

Handwritten musical score system 6, showing a melodic line in the treble clef with some slurs. The bass clef part continues with the eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *f*.

Handwritten musical score system 7, featuring a melodic line in the treble clef with some slurs. The bass clef part continues with the eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *f*.

Handwritten musical score system 8, showing a melodic line in the treble clef with some slurs. The bass clef part continues with the eighth-note accompaniment. Dynamic markings include *f*.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains chords and melodic fragments, while the bass staff has a rhythmic accompaniment. A dynamic marking 'p' is present in the final measure.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar textures in both staves.

Third system of musical notation, showing further development of the musical themes.

Fourth system of musical notation, featuring a dynamic marking 'f' in the bass staff.

Fifth system of musical notation, with dynamic markings 'fp' appearing in the bass staff.

Sixth system of musical notation, including dynamic markings 'ff' and 'p'.

Seventh system of musical notation, showing complex chordal textures.

Eighth system of musical notation, concluding the page with various musical notations.

This image shows a page of handwritten musical notation for piano, consisting of ten systems of two staves each. The notation includes treble and bass clefs, various note values, rests, and dynamic markings such as 'ff' and 'f'. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente un grand vestibule; les murs sans tapisseries, sont seulement couverts de quelques grands tableaux de famille. Il n'y a point d'autres meubles: il fait sombre; il est huit heures du soir. Il y a deux portes d'un côté; dont une moins apparente, et de l'autre une seule qui mène chez Alberti: toutes ont des serrures et des verroux qui se ferment avec bruit.

SCÈNE PREMIÈRE.

LOREDAN, FABIO, le premier en uniforme, le second en voyageur, tous les deux en bottes; ils sont conduits par MARCELLIN.

LOREDAN

Vous voulez donc bien nous donner un asile?

MARCELLIN. *(Avec bonhomie.)*

Vous retournez à Naples; vous vous êtes égarés de votre chemin; vos chevaux n'en peuvent plus; la pluie tombe, la nuit approche, vous avez l'air d'honnêtes gens, et je sommes trop humains pour vous refuser un abri.

LOREDAN.

Nous marchons depuis long-temps dans le château: il est vaste.

MARCELLIN.

Bon! il y en a pourtant la moitié de tombée.

FABIO.

Et ce qui reste....

MARCELLIN.

Ne tardera pas.

FABIO.

Ah! Ah! *(Tressaillant de peur.)*

MARCELLIN.

C'était jadis un vieux couvent qu'on a abandonné; de grands corridors, de grandes salles, de grands souterrains...

FABIO.

Oh! Oh!

MARCELLIN. *(Mystérieusement.)*

Il ya même eu dit-on, des revenants.

FABIO. *(D'un air très étonné.)*

Il ya eu... et vous habitez ici?

MARCELLIN.

Depuis un an, pas plus, et ça bien été l'année la plus longue de ma vie.

FABIO.

Je le crois.

LOREDAN.

En qualité de?...

MARCELLIN.

En qualité de jardinier d'abord; mais comme il n'ya plus de jardin, on m'a donné la place de concierge pour soigner les meubles; mais

comme il n'y a plus de meubles, on m'a donné celle d'intendant pour recevoir les revenus; mais comme il n'y a plus de revenus....

LOREDAN.

Que faites-vous donc à présent ?

MARCELLIN.

L'amour, ne vous en déplaît; et je croyons que cela fera passer plus vite le temps.

FABIO.

L'amour, ici! (*Surpris.*)

MARCELLIN.

Partout, Monsieur; et ce séjour me semble bien moins laid, depuis que j'y voyons ma maîtresse. Dame! c'est qu'elle est....

Ecoutez.

I.

AIR.

Allegro.

PIANO.

MARCELLIN.

vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri -

té, j'en perds la tête, j'en perds la

tête, en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la

tête en vé - ri - té, peut-être est - il une beau -

té plus par - fai - te plus ré - gu - liè - re, u - ne beau - té plus par -

fai - te plus ré - gu - liè - re, mais c'est un air, u - ne ma - niè - re, oh c'est un air, u - ne ma -

nière là... un qui vous la... un rien oh vous n'entendez bien oh

vous n'en ten - dez bien oh vous n'en ten - dez bien, ma Lau - ret - te quel -

le fi - li - ci - té, j'en perds la tête - ten vé - ri - té Messieurs, Mes -

sieurs en vé - ri - té j'en perds la tête - - - te Messieurs, Mes sieurs en vé - ri -

te j'en perds la tête - - - te j'en perds la tête - - - te j'en perds la tête - - -

te, elle est sa - ge elle est

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with a whole rest followed by a half note 'te,' and then a series of eighth notes: 'elle est sa - ge elle est'. The middle staff is the right-hand piano part, and the bottom staff is the left-hand piano part. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 4/4. Dynamics include a piano (*p*) marking in the right hand.

sa - ge, et parfois par - fois sé - ve - re, quand j'voulons un peu, un peu plai - san -

The second system continues the musical score. The vocal line has a whole rest followed by 'sa - ge,' and then 'et parfois par - fois sé - ve - re,' and finally 'quand j'voulons un peu, un peu plai - san -'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include piano (*p*) and forte (*f*) markings.

ter el - le sait fort bien, el - le sait fort bien ar - rê - ter, el - le se

The third system continues the musical score. The vocal line has a whole rest followed by 'ter el - le sait fort bien,' and then 'el - le sait fort bien ar - rê - ter,' and finally 'el - le se'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include piano (*p*) and forte (*f*) markings.

met, mè - me en co - lè - re, en co - lè - re, en co -

The fourth system continues the musical score. The vocal line has a whole rest followed by 'met, mè - me en co - lè - re,' and then 'en co - lè - re,' and finally 'en co -'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include piano (*p*) and forte (*f*) markings.

lè - re, Mais c'est d'un air, d'unema - niè - re, oh c'est d'un air, d'unema - nière là... un

The fifth system continues the musical score. The vocal line has a whole rest followed by 'lè - re, Mais c'est d'un air,' and then 'd'unema - niè - re, oh c'est d'un air,' and finally 'd'unema - nière là... un'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include piano (*p*) and forte (*f*) markings.

quoi, vous... là... un... qui vous n'entendez bien oh!

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics written below it. The middle staff is the piano's right hand, and the bottom staff is the piano's left hand. The music is in a minor key and 3/4 time. The vocal line begins with a half note 'quoi', followed by a quarter note 'vous...', a dotted quarter note 'là...', a quarter note 'un...', a quarter note 'qui', a quarter note 'vous', a quarter note 'n'entendez', a quarter note 'bien', and a half note 'oh!'.

vous n'en - ten - dez bien, oh! vous n'en - ten - dez

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics written below it. The middle staff is the piano's right hand, and the bottom staff is the piano's left hand. The music continues from the first system. The vocal line begins with a half note 'vous', a quarter note 'n'en', a quarter note 'ten', a quarter note 'dez', a half note 'bien,', a half note 'oh!', a quarter note 'vous', a quarter note 'n'en', a quarter note 'ten', a quarter note 'dez'.

bien, ma Lau - ret - te quel - le fé - li - ci - té, j'en

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics written below it. The middle staff is the piano's right hand, and the bottom staff is the piano's left hand. The music continues from the second system. The vocal line begins with a half note 'bien,', a quarter note 'ma', a quarter note 'Lau', a quarter note 'ret', a quarter note 'te', a quarter note 'quel', a quarter note 'le', a quarter note 'fé', a quarter note 'li', a quarter note 'ci', a quarter note 'té,', a half note 'j'en'.

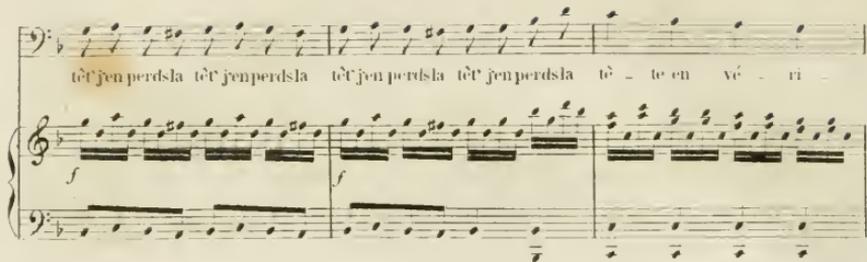
perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri -

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics written below it. The middle staff is the piano's right hand, and the bottom staff is the piano's left hand. The music continues from the third system. The vocal line begins with a half note 'perds', a quarter note 'la', a quarter note 'tête', a quarter note 'en', a quarter note 'vé', a quarter note 'ri', a quarter note 'té,', a half note 'j'en', a quarter note 'perds', a quarter note 'la', a quarter note 'tête', a quarter note 'en', a quarter note 'vé', a quarter note 'ri'.

té j'en perds la tête, en vé - ri - té j'en perds la tête, j'en perds la

The fifth system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics written below it. The middle staff is the piano's right hand, and the bottom staff is the piano's left hand. The music continues from the fourth system. The vocal line begins with a half note 'té', a quarter note 'j'en', a quarter note 'perds', a quarter note 'la', a quarter note 'tête,', a quarter note 'en', a quarter note 'vé', a quarter note 'ri', a quarter note 'té', a half note 'j'en', a quarter note 'perds', a quarter note 'la', a quarter note 'tête,', a quarter note 'j'en', a quarter note 'perds', a quarter note 'la'.

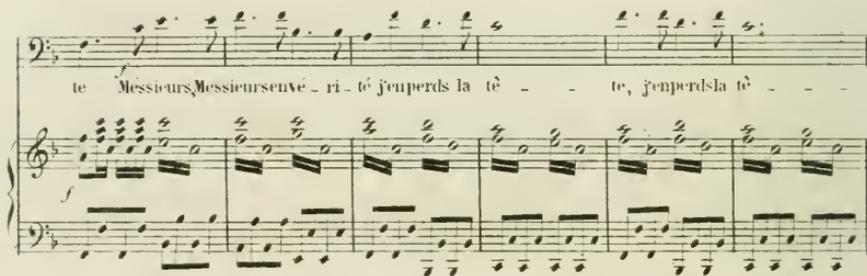
têt j'en perds la têt j'en perds la têt j'en perds la têt j'en perds la têt - te en vé - ri -



tè Messieurs, Mes-sieurs en vé - ri-té j'en perds la tè - - -



te Messieurs, Messieurs en vé - ri-té j'en perds la tè - - - te, j'en perds la tè - - -



te, j'en perds la tè - - - te.



LOREDAN.

Je serai ravi de la connaître; mais en attendant, ne pourrait-on pas saluer le maître du château?

MARCELLIN.

Impossible!... Il ne voit personne; à peine s'il m'a parlé une fois depuis huit jours qu'il étoit ici.

LOREDAN.

Depuis huit jours! Mais qui est-il?

MARCELLIN.

Je n'en savons pas un mot.

LOREDAN.

D'où vient-il?

MARCELLIN.

Il ne l'a jamais dit.

LOREDAN.

Enfin comment le nomme-t-on?

MARCELLIN.

« Monsieur » quand on lui parle, et « lours » quand on parle de lui.

FABIO *tirant Loredan par son habit.*

(Mon maître)

LOREDAN.

Que fait-il en ce lieu sauvage?

MARCELLIN.

Il s'agit, il soupire, marche, parle seul; n'aime pas sur-tout les questions, ni les curieux.

LOREDAN.

Je ne le verrai donc pas?

MARCELLIN.

Je serions chassés, s'il savait tant seulement que je vous ai fait entrer.

LOREDAN.

J'en serais désolé; et s'il avait été possible de trouver un autre asile,...

MARCELLIN.

Il y a pourtant dans cete forêt un cabaret.

LOREDAN.

Une espèce de taverne détestable! J'en y suis présenté, elle étoit pleine de gens de

mauvaise mine.

MARCELLIN.

Oh! il y en a beaucoup dans ces cantons ici.

FABIO. (*Effrayé et le considérant.*)

Je m'en suis aperçu.

MARCELLIN.

C'est qu'il s'y passe des choses,...

FABIO.

Oh! je m'en doute.

LOREDAN.

Ces hommes étoient armés: l'un d'eux, âgé, qui avait l'air assez honnête,...

MARCELLIN.

Il faut se défier de ça.

FABIO.

Où il faut se...

FABIO. (*Continuant.*)

A défendu au maître du cabaret de laisser entrer qui que ce soit. Il a montré un papier

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENS, STROZZI.

Strozzi est vêtu comme un paysan de la montagne: l'air dur, barbe noire, sourcils épais. Fabio s'effraie en le voyant.

MARCELLIN.

Le maître? (*Allant à lui*)

STROZZI. (*d'une voix fort brusque*)

Vient de rentrer

MARCELLIN.

Où est-il à-présent?

STROZZI.

Dans la chambre grillée du petit pavillon.

MARCELLIN.

Et que t'a-t-il dit en rentrant.

STROZZI. (*Imitant le maître*)

Que fais-tu ici? Vas-t'en.

MARCELLIN.

Il t'a dit tout cela! diable! il étoit de bonne humeur aujour d'hui... Tu cours seul?

STROZZI.

Non, il a amené un enfant.

MARCELLIN

Un enfant! où l'a-t-il pris?

STROZZI

C'est un homme masqué qui l'a conduit.

MARCELLIN.

Oh! Oh! (A Fabio.)

STOZZI.

Et j'ai entendu qu'il disait: oui Monseigneur, il revient, et d'après les dernières nouvelles, il sera à Naples peut-être aujourd'hui.

MARCELLIN.

Monseigneur! c'est donc quelqu'un de bien puissant.

STROZZI.

Vas lui demander; moi je n'en ai garde. Ce qu'il y a de sûr, c'est que pour la première fois, j'ous vu son visage se déridier.

MARCELLIN.(A Lor. avec contentement.)

Diab! il y a tous les jours ici du nouveau, comme vous voyez. Un homme masqué! un enfant! un enfant! un inconnu qui arrive!...

STROZZI.

Tu attends les ordres dans cette salle?

MARCELLIN

Ici, ou ailleurs, c'est égal, au coup de cloche, comme de coutume.

STOZZI le tirant à part.

Que fais-tu de ces gens-là?

MARCELLIN.(Embarrassé)

Ces gens-là! ce, ce sont de mes parents

qui viennent pour mes fiançailles.

STROZZI. *d'une voix encore plus septuagintaire*

A propos, c'est ce soir... sarperdie, comme nous allons rire; adieu, Messieurs, bien du plaisir; au revoir! je vais porter au Maître son poignard, et ses pistolets. (*Il sort.*)

Fabio, qui s'étoit un peu déridé reprend l'air effrayé.

SCÈNE III.

LOREDAN, FABIO, MARCELLIN.

FABIO.

Quel est ce Monsieur si aimable?

MARCELLIN.

C'est le premier laquais.

FABIO.

C'est le premier laquais! quelle livrée, bon Dieu! et quelle figure!

MARCELLIN.

Ce ne sont pas les plus jolis qu'on a choisis mais ceux qui avaient la physionomie la plus sombre, et on les a vêtus à l'air de leur visage... Ah ça! vous avez entendu? vous êtes de mes parents; si Monsieur vous voyait par hasard, ce serait votre réponse et mon excuse et puis au point du jour... (*Il fait signe de partir, et s'arrête pour écouter.*) Oh! Oh! j'ai cru entendre... Non, non; je puis rester encore un instant avec vous.

FABIO.

Il m'a semblé que vous aviez parlé au premier laquais, d'une cloche.

MARCELLIN.

Oui, diable! il est nécessaire que je vous instruisse de ce qui se passe dans ce château.

2.

TRIO.

Allegro.

MARCELLIN. U - ne grosse cloche, est là là tout pro - che, et

PIANO.

LOREDAN. c'est cet - te clo - che ses coups oui c'est dans la maison ce qui nous rè - gle tous. Com.

ment une clo - che Et c'est dans la maison,

FABIO. Comment une clo - che? Quoi

c'est - là tout pro - che,

quoic'est ce qui vous rè - gle tous,

c'est dans la maison qu'ic'est ce qui vous rè - gle tous,

Oui c'est ce qui nous rè gle tous, le maître veut que L'quin, a fins -

tant à l'instant on en-tend din-dou, din-dou, din-dou, din-dou, ou bien est-il pres-

sé, à l'instant, à l'instant on en-tend din-din, dan, din-din, dan, din-din, dan, din-din,

dan, ding-din, dan, ding-din, dan, ding-din, dan, chez soi fait-il qu'on se re-

ti-re, tout e-teindret ne plus rien di-re, din, din, din-din, din, din, din, din-din,

LOR: FAB C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier,

du c'est sin-gu-lier mais c'est ain-si

tout est bi_zar_ re_ en_ ce lieu - ci, tout est bi_zar_ re_ en_ ce lieu - ci, le
 hier tout est bi_zar_ re_ en_ ce lieu - ci, tout est bi_zar_ re_ en_ ce lieu - ci, le
 que tout se passe en_ ce lieu - ci, oui c'est ain - si, oui c'est ain - si,

fp *fp*

mai - tre veut quelq'un, le maître est il pres. sé,
 mai - tre veut quelq'un, le maître est il pres. sé,

Din - don din - don din - don, din - don, din - don, din - don,

faut il qu'on se re - tire, et ne plus rien di - re,
 faut il qu'on se re - tire, et ne plus rien di - re,

dan, din - don, dan, dan, dan, dan,

C'est sin - gu - lier, C'est sin - gu - lier,
 C'est sin - gu - lier, C'est sin - gu - lier,
 C'est sin - gu - lier, C'est sin - gu - lier,

C'est sin - gu - lier, mais c'est ain - si;

tout est bi_zarrence lieu - ci, tout est bi_zarrence lieu - ci,
 lier, tout est bi_zarrence lieu - ci, tout est bi_zarrence lieu - ci,
 que tout se passe en ce lieu - ci, oui c'est ain - si, oui c'est ain - si,

Au res - te ce - lan'est é - gal, ce - lan'est é -
 Au res - te ce - lan'est é - gal, çan'est bien é - gal, au res - te çan'est bien é -

gal, peu m'importe cet - te fo - li - e, res - ter il - c'est mon en -
 gal, je ris saus en a voir en - vi - e, c'est un menteur je le pa -
 gal, moi de - main, demain je me ma - ri - e chan - ter dai - ser, chanter c'est mon en -

vi - e, je pourrais bien è - tre plus mal è - tre plus
 ri - e, c'est un menteur, c'est un menteur, oui c'est un men -
 vi - e quand on é - pouse fil - le jo - li - e, on trouve plus plus rien de

mal, j'y puis braver le vent la pluie, je pourrais être encor plus
 teur, et quelque chose là me crie, ce château te se-ra fa-

mal quand on é - pou - se fil - le jo - li - e con -

mal, je pourrais bien être plus mal, je pourrais bien être plus
 tal oui ce château se-ra fa-tal oui ce château, me sera fa-

tent de tout con - tent de tout on n'ou - ve plus plus rien de loco

fz *p* *fz* *p* *fz* *f*

mal, j'y puis braver le vent la pluie, je pourrais être encor plus
 tal, et quelque chose là me crie, ce château te se-ra fa-

mal, quand on é - pou - se fil - le jo - li - e, con -

mal, je pourrais bien être plus mal, je pourrais bien être plus
 tal oui ce château, se-ra fa-tal, oui ce château, me sera fa-

tent de tout con - tent de tout, on n'ou - ve plus plus rien de loco

fz *p* *fz* *p* *fz* *p* *f*

mal, je pour-rais bien ê - tre plus mal, ê - tre plus mal,
 tal, oui ce châ - teau, oui ce châ - teau, ne se - ra fa - tal,
 mal, plus rien de mal, plus rien de mal non non non plus rien de mal,

LOREDAN.

(On entend quatre coups de cloche.) Entendez-vous, entendez-vous, que veulent

MARCELLIN.

di - re ces coups ? Un, deux, trois, qua-tre, c'est u - ne bon-ne nou-

LOR. Eh bien quelle est el - le ? Et

FABIO. vel - le, Bonne hé-las **MAR.** Le maî - tra va souper, **FAB.** Et nous

MAR.

FAB:

nous Et nous a - près, C'est la der - niè - re fois, peut è - tre Dieu le veut? il est le

Si l'homme connaissait, peut être on ne ferait plus de fa -

MAR:

maitre, mais puisse au moins les ouper è - tre bon, Je crois qu'à part ils se fa -

çon,
chient, mais dans il sont fa - çes, il sont fâches ils s'en i - ront, ils s'en i - ront ils s'en i -

Au res - te, ce - lan est é -
rout Au res - te, çant bien é - gal? çant bien é -

gal? ce-là'est é - gal? peun'importe eet, te fo - li - e,
 res - te çam'est bien é - gal? je rissansen avoir en - vi - e,
 gal au res, te çam'est bien é - gal? moi de - main, je me ma - ri - e, moi de
 rester i - ci c'est mon en - vi - e, je pourrais bien, être plus mal
 c'est un menteur je le pa - ri - e, c'est un menteur, c'est un menteur,
 main, demain je me ma - ri - e, quand on é - pou - se, fil - le jo - li - e, on n'trouve
 être plus mal, j'y puis braver le vent la plu - e,
 oui c'est un men - teur, et quelque chose là m'cri - e,
 plus on ne trouve plus rien de mal, quand on é - pou - se fil - le jo -

je pourrais être encor plus mal,
ce châ-beau te se-ra fa - tal, en-ten-dez vous? il est pres-
li - e, on est con - tent?

crs.

en - ten - dez vous? en - ten - dez vous? ouïdancse lieu, je reste -
sé dindindan, dindin dan dindindan, dindin dan ouïdancse lieu, contrenongré
at - ten - dez moi je re - vien - drai, at - ten - dez moi je re - vien -
rai, ouïdancse lieu je res-te - rai, j'y puis braver le vent la
je res-te-rai, je res-te - rai, et quelque chose là me
drai bien - tôt, bien - tôt je re-vien-drai, quand on é - pou - se

FP

plui - e, je pourrais être encor plus mal,
 cri - e ce château te se-ra fa - tal, entendez - vous? il est pres -
 fil - le jo - li - e on est con - tent?
 en - ten - dez - vous? en - ten - dez - vous? ouïd'ans ce lieu, je res - te -
 sé dindindan, dindin dan, dindindan, dindin dan ouïd'ans ce lieu, contremongré
 at - ten - dez moi je re - vien - drai at - ten - dez moi je re - vien -
 rai ouïd'ans ce lieu je res - te - rai, ouïj'at - ten - drai, je res - te -
 je res - te - rai, je res - te - rai, ouïj'at - ten - drai, je res - te -
 drai bien - tôt, bien - tôt je re - vien - drai, at - tendez moi — — je revien - drai — —

cres.
f
f *p* *f*
mf *p* *f* *cres.*

rai de tout mon cœur je res - te - rai, oui j'at - ten - drai, je res - te -

rai contre mon gré je res - te - rai, oui j'at - ten - drai, je res - te -

je reviendrai bien - tôt je re - vien - drai, attendez moi? je reviendrai

f *p* *cres.*

rai de tout mon cœur je res - te - rai, de tout mon cœur je res - te - rai, de tout mon

rai contre mon gré je res - te - rai, contre mon gré je res - te - rai, contre mon

je reviendrai bien - tôt je re - vien - drai, bientôt bien - tôt je re - vien - drai, bientôt bien -

f *p* *cres.*

cœur je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai.

gré je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai.

tôt je re - vien - drai, je re - vien - drai, je re - vien - drai, je re - vien - drai.

f *p* *cres.*

SCÈNE IV.

LOREDAN. *FABIO après un court silence et avoir regardé tout autour de lui.*

FABIO.

Monsieur, que dites-vous de tout cela?

LOREDAN.

Beaucoup moins que tu n'en penses.

FABIO. (*Confidemment.*)

C'est un vrai coupe-gorge.

LOREDAN. (*Souriant.*)

Ma foi, cela en a un peu l'air.

FABIO.

Vous êtes rassurant... Qu'allons nous faire jusqu'à l'instant?...

LOREDAN.

Attendre... et lire; oui, j'aperçois, (*Il prend un livre sur une table qui est le seul meuble de ce vestibule: il lit.*) **DANGER DE L'AMOUR.** Ah!

FABIO.

Avis au lecteur.

LOREDAN.

PENSÉES SUR LA MORT. Oh! Oh!

FABIO

On veut nous y préparer... Oui, nous allons être punis de nos fredaines; le Ciel est juste, et je vous l'avais prédit.

LOREDAN. (*Appuyé contre la table.*)

Qu'ai-je donc fait de si grave?

FABIO. (*Pleurant à moitié.*)

Vous l'avez oublié? quand il n'y aurait que cette aventure avant notre voyage en France... aventure de roman! Une femme belle, seule dans un bois! des voleurs qui l'entraînent; vous, là tout à point pour la secourir! ou vous blesse; vous tuez... moi, je... (*Il fait le geste de se sauver.*) Enfin nous l'emmenons; ses gens, que la peur avait dispersés, se rapprochent... vous les persuadez... avec de l'argent et des menaces, que Camille... car son nom leur échappe, vous suit

de son plein gré, et Dieu sait ce qu'ils auront été conter pour se justifier de revenir sans elle; ce trait...

LOREDAN.

Fabio! (*Avec impatience.*)

FABIO.

Passons, ce n'est pas le plus fort!... elle croit que vous la conduisez à Naples, où elle prétend avoir un mari jaloux, et elle se trouve dans votre petite maison, où vous lui proposez un amant discret... Alors, des reproches, des larmes, du désespoir; vous voyez que cela devient sérieux, et vous promettez de la rendre à son époux. Elle s'apaise; vous voulez connaître l'heureux mortel auquel elle est unie, elle refuse et vous assure que si vous saviez à qui vous vouliez faire injure, vous verriez qu'il ne tient qu'à elle de se venger; mais qu'écoutant la reconnaissance elle se souviendra seulement que vous lui avez sauvé la vie; et que pénétrée d'un tel bienfait, quelque malheur qui puisse lui arriver... elle jure de ne jamais vous nommer... elle répète même ce serment en levant au ciel ses beaux yeux, et avec un medialeur qui m'étonne... Enfin au bout de deux jours, vous la reconduisez aux portes de Naples, et il ne vous reste de toute cette belle aventure qu'une blessure et des regrets.

LOREDAN.

Fabio, je t'en prie, ne me rappelle jamais cette action; elle a fait souvent le tourment de ma vie.

FABIO.

Ah! nous y voilà... Monsieur, c'est le moment de s'accuser de ses fautes; cela désarme le Ciel! Mon maître, ne vous refusez pas à ce bon mouvement; moi, de mon côté je vais... (*Il a l'air de faire son examen de conscience.*)

LOREDAN. (*Sans l'écouter.*)

D'après la certitude qu'elle paraissait avoir

de se venger, si elle l'avait voulu, j'ai cherché cent fois à deviner à qui elle pouvait être unie en secret. A quelqu'un de la cour, sans doute? n'ai-je pas été jusqu'à croire que peut être mon oncle...

FABIO.

Votre oncle... si violent!.. si jaloux!.. si bizarre!

LOREDAN.

Précisément; et qui, par son crédit et sa fortune, a tout fait pour moi, et pourrait tout, pour me perdre... N'importe, Camille ne m'aura point sacrifié à ses ressentiments; et sa figure si noble, si douce, a je ne sais quoi, qui inspire la confiance, et qui répond de sa loyauté... J'aime quelquefois à croire qu'à mon retour à Naples, je la retrouverai heureuse que ma démarche imprudente n'aura point fait soupçonner son innocence, et qu'il se présentera peut-être dans ma vie quelque occasion de reconnaître sa générosité.

FABIO.

Dieu le veuille.... mais que vois-je?

LORETTA

C'est une charmante personne... regarde, Fabio, regarde donc.

FABIO.

Oui, vraiment; figure piquante... taille lestée...œil vif... c'est la future... Une jolie mine paraît, adieu toutes nos bonnes dispositions.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, LAURETTE.

LAURETTE.

Messieurs, Marcelin m'envoie pour vous prier de ne pas vous impatienter.

LOREDAN. (*Galamment.*)

Si vous restez avec nous, ma belle enfant

FABIO.

(Il est bien corrigé.)

LOREDAN.

C'est vous qui allez vous marier avec lui?

LAURETTE.

Eh mon Dieu! cela devrait être fini il y a huit jours, lorsque le maître est arrivé sans qu'on l'attendît... Mais moi, qui vais vous conter cela!

LOREDAN.

Contez, contez... Le maître?... (*A Fabio*)

(Elle a des yeux charmans)

FABIO.

Bah!... (*C'est vrai.*)

LOREDAN.

Le maître disiez-vous?....

LAURETTE.

A fait signe qu'il y consentait; oui, si je ne; car on n'en peut tirer une parole; c'est ou ça, (*elle fait signe de dire oui*) ou ça, (*le signe de dire non*) ou ça, (*le signe de renvoyer.*) C'est un homme bien extraordinaire; mais enfin...

LOREDAN.

Enfin, vous voilà au moment?... (*Un peu vexé*)

LAURETTE.

(*Riant*) Eh! ma fine, oui, il n'y a plus à s'en dédire, les finçailles ce soir, et demain...

LOREDAN.

Demain?

LAURETTE

Eh! oui.

COUPLETS.

Allegretto.

PIANO.

LAURETTE.

On nous dit, que dans l'a - ri - a - ge, on peut es - pè - rer
 On nous dit, que dans l'a - ri - a - ge, plus d'un é - poux est
 Je m'sou - viens, je m'sou - viens qu'un pé - re, sou - vent la gronlait

d'heu - reux jours, qu'il est ben queq'momens d'o - ra - ge, mais qu'par bon -
 in - cons - tant, qrsi Mon - sieur s'a - vis d'er - vo - la - ge, Ma - da - me
 sans pi - tié, et qu'a - lors, ell' tout au con - trai - re, n'y ré - pon -

heur - eux là sont courts, dam' dam' dam' çaspeut bien,
 doit en faire au - tant, dam' dam' dam' çaspeut bien,
 dait qu'par d'l'a - mi - tié, dam' dam' c'est sansdout bien,

dam' dam' j'en savons rien, mais sur ça, sur ça fau-dra
 dam' dam' j'en savons rien, mais sur ça, faut ben en-cor,
 dam' dam' j'en blâmons rien, mais sur ça, je n'promets pas

fai-re, tout comme a fait, tout comme a fait, tout comme a fait, ma
 fai-re, tout comme a fait, tout comme a fait, tout comme a fait, ma
 d'fai-re, tout comme a fait, tout comme a fait, tout comme a fait, ma

mè - - re, tout comme a fait, tout comme a fait,

tout comme a fait, ma mè - - re.

LAURETTE

Voici Marcellin....

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, MARCELLIN.

NUIT.

MARCELLIN.

Messieurs, cachez vous; le maître qui vient assez souvent dans ce lieu, a fait signe qu'il allait y passer! ainsi venez avec moi bien vite.

LAURETTE.

Eh! où vas tu loger ces Messieurs?

MARCELLIN. (*Embarrassé*)

Eh! j'ions pas d'autre endroit que cette petite chambre qui est la sous l'escalier, au bout du grand passage, au rez-de-chaussée.

FABIO (*De mauvaise humeur*)

Oui, dans la cour, n'est il pas vrai?

MARCELLIN.

Ma foi, à peu près; mais on n'y est pas mouillé.

LOREDAN.

Qu'importe après tout, pour trois heures que nous avons à passer ici?

LAURETTE.

(*A Fabio*) (Et puis j'ions vous chercher lorsque le violon...)

FABIO.

On danse? (*Etonné*)

MARCELLIN.

Sortez; voici le maître.

LOREDAN.

Je voudrais bien... (*Désirant rester.*)

MARCELLIN.

Vous m'avez donné votre parole.

LOREDAN.

Seulement le voir entrer.

MARCELLIN.

Vous ne distinguerez pas ses traits. Son chapeau qui lui couvre les yeux... sa tête baissée... Sortais... Sortais... Si par malheur il vous voyait!... et souvenez-vous bien... Paix.

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENS, ALBERTI, en frac, les cheveux en désordre, l'air troublé, un chapeau qui est robattu et lui cache le visage: trois valets, mis comme on l'a dit portent un futeuil, un secrétaire, et un flambeau à vive plusieurs bougies. La rampe monte.

MARCELLIN.

Oh! oh! est ce qu'il va s'établir ici?

STROZZI.

Je n'en sais rien.

MARCELLIN.

Diable! cela nous dérangerait.

(*Fabio et Loredan sont cachés.*)

Andante un peu lent et noblement.

PIANO.

Il fait signe de plumer le secrétaire. (les lumières. (le fauteuil.

Il fait signe aux gens de se retirer.)

Musical notation for the first system, featuring piano (*p*) and forte (*f*) dynamics.

Musical notation for the second system, featuring piano (*p*) and forte (*f*) dynamics.

Il déchire la lettre. Il prend le portrait.)

Musical notation for the third system, featuring piano (*p*) and forte (*f*) dynamics.

Musical notation for the fourth system, featuring piano (*p*) and forte (*f*) dynamics.

Il le renferme avec colère.

Musical notation for the fifth system, featuring piano (*p*) and forte (*f*) dynamics.

(Il sort.

Musical notation for the sixth system, featuring piano (*p*) and forte (*f*) dynamics.

Musical notation for the seventh system, featuring piano (*p*) dynamics.

Musical notation for the eighth system, featuring piano (*p*) dynamics.

FABIO. (A *Marcellin*.)

S'il ne dit jamais que cela, vous êtes bien excusable de n'avoir pas voulu nous instruire.

LOREDAN.

Eh bien! où va-t-il à présent?

MARCELLIN.

On croit que c'est dans la chambre d'une jeune femme, enfermée dans ce château, que personne ne pouvait voir, et qui est morte par les mauvais traitements d'un certain majordome?

FABIO.

Et ce majordome?

MARCELLIN.

Est mort aussi depuis huit jours, c'est ce qui fait que le maître est revenu.

FABIO. (Tout affligé.)

Mais tout le monde meurt donc dans cette maison?

LOREDAN.

Et vous n'avez jamais été tenté de le suivre lorsque?

MARCELLIN.

Non parcequ'il prend une petite précaution.

FABIO.

Laquelle?

MARCELLIN.

Une paire de pistolets chargés à balles, qu'il porte toujours pour répondre au premier indiscret qui...

FABIO.

Oui, j'entends... le voici... gare...

(*Il se sauve.*)

LOREDAN.

Il ne nous a pas vus, et...

MARCELLIN.

C'est un fou, Monsieur... ne vous risquez pas... ouvrez cette porte... plus loin, plus

loin encore; descendez un peu à gauche...

bon, vous y êtes.

(*La même ritournelle; (Alberti rentre, fait un signe, et tout le monde disparaît.)*)

SCÈNE VIII.

ALBERTI seul.

Comme mon cœur bat! C'est ici... c'est sous cette salle, dans ce souterrain, qu'elle respire... et l'univers entier ignore mon secret. O femme coupable et adorée! de quel prix as-tu payé ma tendresse? Pour avoir plus de droits à ta reconnaissance, à ta fidélité, malgré mon rang, je t'avais prise dans une famille obscure et pauvre; mes bienfaits ont égalé mon amour!.. et tu as pu m'outrager? Je t'en punis! et j'ai la bonté d'être sensible à tes peines! je maudis une rigueur que j'ai crue légitime. Victime de ma sévérité, de de l'obéissance trop exacte de celui que j'avais chargé de te soustraire à mes yeux, privée de voir le jour, morte pour ta famille, pour toute la nature!.. tu vis encore, et tu ignores que ton amant, ton époux, ton juge, depuis huit jours est près de toi, et qu'il voudrait au prix de son sang, acheter la certitude de ton innocence!... Je ne m'approche pas sans effroi de l'entrée secrète que ma prudence a dérobée à tous les regards. (*Il s'approche peu à peu du tableau.*) Derrière ce tableau une porte de fer, un estalier qui conduit au souterrain un ressort qu'en touchant puis... (*Il s'éloigne du tableau avec vivacité.*) Non je n'y descendrai pas... ce cœur est trop faible... je n'y descendrai pas. Ah! du moins regardons son image... contem- plons ces traits si chers, si trompeurs, qui

turent si longtemps mon idole, et qui font aujourd'hui ma honte et mon désespoir.

(Il pose le portrait sur le secrétaire.)

4.

AIR.

Al^{te}, 1^o mol^{to}.

PIANO.

First system of piano introduction. Treble clef, common time. Dynamics: *p*, *f*, *p*, *f*, *fp*.

Second system of piano introduction. Treble clef, common time. Dynamics: *fp*, *fp*, *f*.

ALBERTI.

First system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, common time. Lyrics: A-mour ven - geance, a -

Second system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, common time. Lyrics: mour ven - geance, ah! dans mon cœur, quel est donc votre em -

Third system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, common time. Lyrics: pi - re quel est donc votre em - pi - re, quel est donc votre em - pi - re, le

jour la nuit, cent fois j'ex - pi - re, le jour la

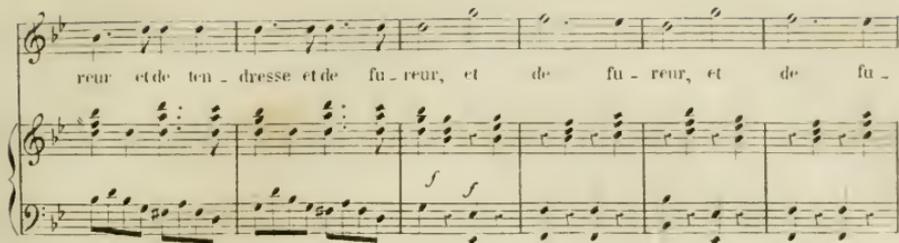
nuit, cent fois, cent fois j'ex - pi - re, et de ten -

dres - se, et de ten - dres - se et de fu - reur, le

jour la nuit, cent fois j'ex - pi - re, le jour la

nuit, cent fois j'ex - pi - re, et de ten - dresse et de fu - reur, et de fu -

reur et de ten - dresse et de fu - reur, et de fu - reur, et de fu -



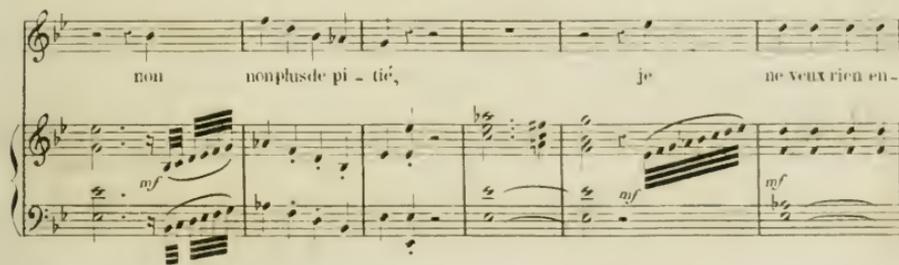
reur, et de fu - reur,



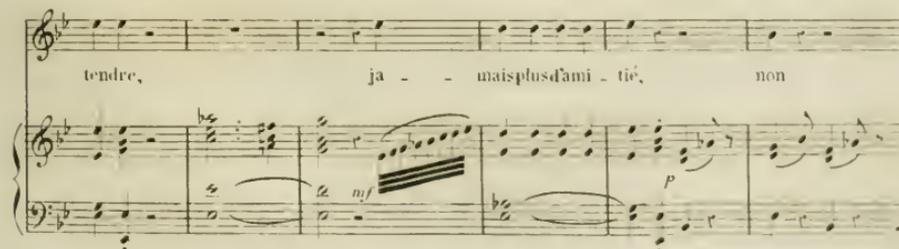
non non n'est en - vain,



non non plus de pi - tié, je ne veux rien en -



tendre, ja - - mais plus d'a - mi - tié, non



BE-IT.

non, non, non, non, non, Ah! je saurai

cres poco a poco.

bien je saurai bien né - fendre, A - mour ven - geance, a -

mour ven - geance, ah! sur mon cœur quel est donc votre em -

pi - re quel est donc votre em - pi - re, quel est donc votre em - pi - re, je meurs de

ra - ge, de dou - leur, de re - pen - tir, et quand je me re - pens d'a - voir

su la pu - nir, qui quand je n'e re - pens d'a - voir su la pu - nir, je vou -

drais s'il se peut je vou - drais la pu - nir, da - van -

ta - ge, la pu - nir da - van - ta - - ge le

jour la nuit, cent fois j'ex - pi - re, le jour la

nuit, cent fois j'ex - pi - re, et de ten - dresse, et de fu -

reur cent fois, cent fois, cent fois, cent fois, j'ex -

pi - re, et de ten - dresse et de fu - reur, et de fu -

reur, et de fu - reur.

Ah, si elle avait voulu m'avouer celui qui l'a rendue perfide, celui avec qui elle osa fuir loin de moi, si elle l'avait livré à une juste vengeance!... Elle l'aime encore, puisqu'elle craint de me le faire connaître. S'il n'eût été qu'audacieux, n'aurait-elle pas été la première à désirer la punition de celui qui a voulu la deshonorer? — Dans un cachot! elle! elle

dont je voulais faire le bonheur! Jeune! he! he! gémissant loin de son époux... loin de son fils... de son fils qui la pleure!... Et j'ai pu la condamner à cet horrible supplice!.. Pour toute nourriture, un pain grossier qu'elle mouille de ses larmes!.. Et c'est moi! Avais-je dit qu'on la traitât aussi cruellement? Oui, oui, je l'avais dit, je le dirais encore. La

jalousie me déchire, et je me sens capable de tout. Qu'elle tremble; qu'elle avoue. C'est aussi trop de faiblesse... Ce jour sera terrible, je le sens, et la rage qui me transporte... (Ses regards tombent sur le portrait.) Un regard jeté sur ce portrait me désarme... m'attendrit... que serait-ce donc si je la voyais? Je ne laverai point; je ne punirai de son crime je mourrai mille fois... Tour-à-tour cruel, tendre, amoureux jaloux, voilà pourtant comme depuis sept ans je passe ma misérable vie. Ce mal affreux qu'il faut souffrir, dévorer, redoubler chaque jour, et ne me tue pas!

SCÈNE IX.

MARCELLIN ALBERTI.

MARCELLIN *frappant en dehors.*

Monsieur!

ALBERTI.

Qui ose frapper?... (*D'une voix forte.*)

Qui frappe?

MARCELLIN.

Monsieur c'est moi, par votre permission, sans vous fâcher, et même sans entrer si vous le désirez.

ALBERTI.

Entre. (*Ouvrant la porte.*)

MARCELLIN. (*Un peu ému.*)

Pardon, Monsieur, je croyais que vous alliez sortir de cette salle; mais il paraît que vous vous y plaisez, et comme vous savez que c'est demain not' mariage...

ALBERTI.

Après? (*Impatient.*)

MARCELLIN.

Vous avez permis que les fiançailles se fissent au château, attendu qu'il n'y a pas d'autre endroit.

ALBERTI.

Eh bien?

MARCELLIN.

Eh bien! je venais vous dire que comme cette salle est la plus éloignée de votre appartement, je l'avions choisie pour la fête.

ALBERTI.

Cette salle! pour une fête! (*Troublé.*)

MARCELLIN. (*Éffrayé.*)

Dame! Monsieur, c'est la plus commode; et puis vous savez bien, le château n'est pas des meilleurs; cette pièce-ci est la plus sûre, parce qu'on dit qu'elle est votée, n'est-ce pas, Monsieur?

ALBERTI.

Où, où, je le sais. (*Tressaillant.*)

MARCELLIN.

Ainsi donc, si vous le permettais, ce sera ici. (*Alberti rêve et s'attendrit. Un silence. Marcellin lui voyant l'air plus doux, s'approche un peu plus.*) Monsieur ne voudrait pas honorer de sa présence le plus beau de mes jours? (*Alberti rêve, et fait un signe de douleur.*) Vous êtes bon au fond, et si pour chasser votre tristesse vous prenez tant seulement une jolie petite femme comme la notre...

ALBERTI *d'une voix étouffée et douloureuse.*

Une femme!

MARCELLIN.

Écoutez donc, Monsieur ça vous rendrait peut-être plus gai, plus heureux.

ALBERTI *n'y pouvant plus tenir, et d'une voix terrible.*

Heureux! ah!

(*Il sort très vivement.*)

MARCELLIN.

Ah, mon Dieu! qu'il est donc bizarre!

(*Aut étrangers, en ouvrant la porte par où ils sont sortis.*) Messieurs, Messieurs; vous pouvez monter à présent. Je l'y eus dit une politesse, et ça l'a fait fuir.

SCÈNE X.

MARCELLIN, LOREDAN, FARIO,

LAURETTE, DOMESTIQUES DU CHÂTEAU.

Les valets entrent, ils sont tous vêtus grossièrement, et ont des figures peu revenantes; plusieurs femmes dans le même costume.

MARCELLIN.

Venez tous aussi. (A Loredan, en riant.)
J'ons voulu réunir toute la belle jeunesse du château.

LAURETTE.

Dansons. (Elle appelle.) Eh! la musique!
(Aux étrangers.) Oh! nous avons le premier musicien du canton.

FABIO.

Où est-il? (Laurette lui présente Garriga, qui est un chevrier, il est vêtu comme les bergers de la montagne: une capotte, un baton, le chapeau rond.)

FABIO.

Cela! (Étonné.)

MARCELLIN. (Riant.)

Eh! oui; le jour il mène paître les chèvres, et le soir il fait danser les filles.....
Allons, Garriga; allons, mon garçon.

GARRIGA. (Béjant.)

Oui, not' bourgeois.

LAURETTE. (A Lored.)

Nous n'oserions pas prier Monsieur de danser avec nous, mais nous espérons que Monsieur son valet de chambre voudra bien ouvrir le bal.

MARCELLIN.

Et avec la mariée.

FABIO. (Point gai.)

Mais, Messieurs, je ne danse guère.

LOREDAN.

Allez donc, Fabio; c'est un honneur que

l'on veut bien vous faire.

LAURETTE.

Oh! vous ne me refuserez pas? (Elle le prend par la main; Fabio fait la grimace; elle le mène au haut du théâtre pour danser avec elle.)

MARCELLIN.

Allons, joue, Garriga.

(Garriga joue un vieux menuet.)

FABIO.

Est-ce qu'on danse encore le menuet? Je m'en mêlais jadis.... mais à présent...

(Il s'exuse et veut s'en aller.)

MARCELLIN

Eh ben autre chose; entends-tu Garriga? un rigaudon.

GARRIGA.

Plus gai?... Oui, not' bourgeois.

(Il joue le même air beaucoup plus vite.)

MARCELLIN.

Encore? tu ne sais donc que cet air-là?

GARRIGA.

(Riant bêtement.) Oui, not' bourgeois.

LAURETTE.

Eh! que ne le disais-tu? (Elle le contrefait et le renvoie.) Marcellin, chante nous plutôt une ronde, tout le monde en sera M' aussi.

LOREDAN.

De tout mon cœur.

MARCELLIN.

Une ronde! (Cherchant.) Laquelle?... Ah! je m'en vais vous dire celle de la forêt d'ici, de la noire; elle est toute nouvelle.

LAURETTE.

Oui, elle est bien jolie; elle me fait toujours une peur!..

FABIO. (Quittant la main de sa danseuse.)

Une peur!....

LAURETTE.

VOUS VERTEZ...

5.

RONDE.

Andantino.

MARCELLIN.

S

No. tre meù -
L'autre jour

PIANO.

nier char-gé d'ar-gents'en al-lait au vil-la-ge, v'là tout à coup v'là qu'il eu-
 la jeune I-sa-beau, sy pro-met-nait seu-let-te, el-le re-vint sans son an-

tend un grand bruit dans l'feuilla-ge, Ouf. No-tre meù-nier, no-tre meù-
 neau et sans sa-col-le-ret-te, Ouf. No-tre I-sa-beau, notre I-sa-

nier, a ben du cœur, on dit pour-tant qu'il eut grand beau n'manq'pas de cœur,
 mais que fai-re, ceu-tre un vo-

peur, A - - mis si vousvoulez, si vousvoulez m'en croi - re n'allez pas, n'allez
leur, Bel - - les si vousvoulez, si vousvoulez m'en croi - re n'allez pas, n'allez

pas dans la Fo - rêt Noi - - - re. A - mis si vousvoulez, si vousvoulez m'en
pas dans la Fo - rêt Noi - - - re. Bel - les si vousvoulez, si vousvoulez m'en

croi - re n'allez pas, n'allez pas dans la Fo - rêt Noi - - - re.
croi - re n'allez pas, n'allez pas dans la Fo - rêt Noi - - - re.

LAURETTE. (A Fabio.)

Oh! c'est ce couplet là... Ecoutez.

MARCELIN. (Chantant.)

Hier au soir dans un ch' min creux,
Tout seul je m'achemine;
J'entend comme un cri douloureux
D'quenzun qu'on assassine...
Ah! Ah! Ah! (Il fait un cri de douleur.)
J'vois parait' l'omb' d't'un not' pasteur
Qui m'cri' d'un' voix à faire peur;
Ami, si tu fais bien, et si tu veux m'en croire,
Ne r'viens pas dans la forêt noire.

CHŒUR. *

Où, si je faisons bien, et si j'voulons l'en croire,
N'allons pas, etc.

FABIO. (Ne pouvant plus y tenir)

Quelle diantre de chanson nous dites -
vous là? moi, qui demain dois passer!...

MARCELLIN.

Dame! ce sont les histoires du pays; il n'y
a pas de jour où il n'arrive quelque chose...

FABIO.

C'est agréable.

On frappe trois fois, tout le monde est ef-
frayé, et Fabio sur-tout.

FINALE.

All.₂₁₀.

PIANO.

First system of piano introduction. Treble and bass clefs. Dynamics: *ff*, *p*, *ff*, *p*, *f*.

Second system of piano introduction. Treble and bass clefs.

STROZZI.

A - mis ne vous effrayez pas, mais j'ouss queq

Strozz's vocal line and piano accompaniment. Treble and bass clefs. Dynamics: *f*.

chose à vous ap - prendre, qui va bien vous sur - pren - - -

Vocal line and piano accompaniment. Treble and bass clefs. Dynamics: *p*.

CHOEUR.

STR.

dre, Parle donc, parle promptement, Approchez vous pour mieux en tendre,

Parle donc, parle promptement,

Parle donc, parle promptement,

Parle donc, parle promptement,

Chorus and solo vocal parts. Treble and bass clefs. Dynamics: *f*, *p*.

ça va bien vous sur - pren - dre, j'é - tais dansc'mauvais caba - ret, vous savez

CHŒUR .

ben tous ou c'que c'est, Il é - tait dansc'mauvais ca - ba - ret, vous savez

Il é - tait dansc'mauvais ca - ba - ret, vous savez

Il é - tait dansc'mauvais ca - ba - ret, vous savez

Il é - tait dansc'mauvais ca - ba - ret, vous savez

STR :

ben tous ou c'que c'est, J'e - sions sem - blant de fai - re un

ben tous ou c'que c'est,

ben tous ou c'que c'est,

ben tous ou c'que c'est,

CHOEUR.

som - me, Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,
 Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,
 Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,
 Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,

Detailed description: This block contains the musical score for the Chorus. It consists of four vocal staves (bass, tenor, alto, and soprano) and a piano accompaniment. The lyrics are: "som - me, Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me, Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me, Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me, Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,". The piano part features a rhythmic accompaniment with chords and moving lines.

STR.

Vlà tout à coup, tout à coup qu'un tout grand hom - me, dit bien
 Un tout grand hom - me,

Detailed description: This block contains the musical score for the String section and piano accompaniment. The lyrics are: "Vlà tout à coup, tout à coup qu'un tout grand hom - me, dit bien Un tout grand hom - me,". The string part is marked with accents and dynamic markings like *fp*. The piano accompaniment continues with chords and rhythmic patterns.

TOUS.

bas à des es - pe - ces de sol - dats, Mes - sieurs c'est dans ce châ - teau, dans ce châ -
 teau qu'est la per - sonne, que de ce grand crime on soup - con - ne,

Detailed description: This block contains the musical score for the Tutti section. It features vocal lines and piano accompaniment. The lyrics are: "bas à des es - pe - ces de sol - dats, Mes - sieurs c'est dans ce châ - teau, dans ce châ - teau qu'est la per - sonne, que de ce grand crime on soup - con - ne,". The piano part includes dynamic markings like *ff* and *ff*.

quoi c'est danse chà - teau, que de ce grand

Quoi c'est danse chà - teau, que de ce grand

quoi c'est danse chà - teau, danse chà - teau qu'est la per - sonne, que de ce grand

quoi c'est danse chà - teau, que de ce grand

FABIO.

crime on soup - çon - - ne, C'est je

crime on soup - çon - - ne,

crime on soup - çon - - ne, Et si c'é - tait ces mes - sieurs - ci,

crime, on soup - çon - - ne, Et si c'é - tait ces mes - sieurs - ci,

LAURETTE.

crois le mai - tred'i - ci, Non c'est à tort, c'est à

tort qu'on les soup - çonne, de Mar - ce - lin ils sont con - nus, et pour la noce ils sont ve -

f p *f p*

TOUS. *FP*

mus, in - connus,

MARCELLIN.

Nous deux mesont in con - nus, in - con - nus pour la fête ils n'sont pas ve -

TOUS. pas ve - nus, **TOUS.** ja - mais vus,

mus pas ve - nus, et je ne les ai jamais vus, ja - mais vus, et je leur

trou - ve l'air con - fus, et je leur trou - ve l'air, oui je leur trouve l'air con -

CHOEUR.

Qui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

Qui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

Qui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

fus Oui je leur trou-ve l'air con - fus oui je leur trou-ve l'air con -

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savezvous benqu'èanousé - tonne,

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savezvous benqu'èanousé - tonne,

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savezvous benqu'èanousé - tonne,

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savezvous benqu'èanousé - tonne,

LOR: **STR:**

Cela mé - tonne aus.si C'est qu'ils ont dit, c'est qu'ils ont dit, pas - sons pas -

sons i - ci la nuit, le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou -

vrir, si l'on n'veut pas ou - vrir, jen - fon - ce - rons la

LOR:

qu'importe qu'importe

Le jour avec main for - te et sans nous dé - cou - vrir si

Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

porte Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

P *f* *P* *f*

qu'on en - fon - ce la por - te, eh bien que vous im - por -

l'on n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te, j'enfon - ce - rons la por -

l'on n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te j'enfon - ce - rons la por -

l'on n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te j'enfon - ce - rons la por -

l'on n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te j'enfon - ce - rons la por -

te, eh bien que vous im - por - te, ils par - lent

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

bas, la chose est clai-re, croi-raient ils donc
 bas, la chose est clai-re, croi-raient ils donc
 la chose est clai-re, et ce sont eux qu'on doit ar-
 la chose est clai-re, et ce sont eux qu'on doit ar-
 la chose est clai-re, et ce sont eux qu'on doit ar-

nous ef-fray - er, croiraientils donc nous ef-fray - er,
 nous ef-fray - er, croiraientils donc nous ef-fray - er,
 ter, et ce sont eux qu'on doit ar- ter, Bonne
 ter, et ce sont eux qu'on doit ar- ter, Bonne
 ter, et ce sont eux qu'on doit ar- ter, Bonne

nuit Messieurs bon-ne nuit, vraimentjvous la souhaitons bonne

LOR:
et le ré-veil aus-si Bon-ne nuit messieursbonne nuit, jecompteaus-

FAB:
et le ré-veil aus-si Bon-ne nuit messieursbonne nuit, jecompteaus-

et le ré-veil aus-si

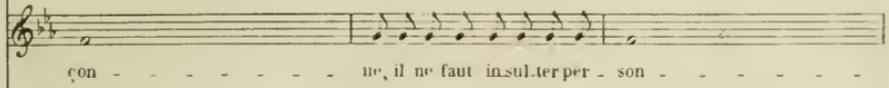
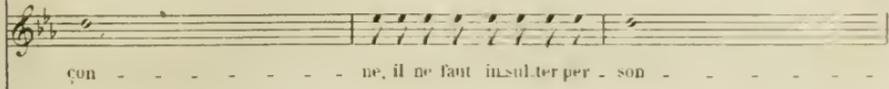
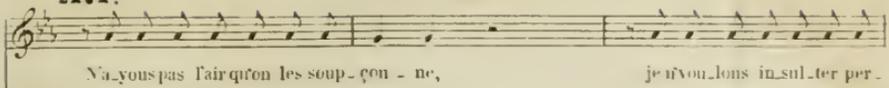
et le ré-veil aus-si

si la passer bonne, et le ré-veil aus-si c'est à tortque je les soup-

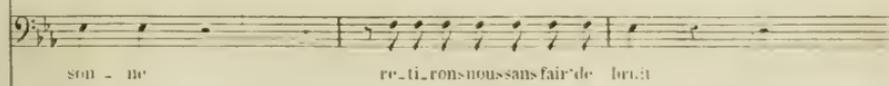
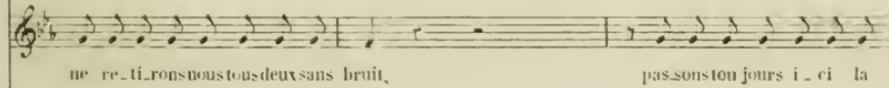
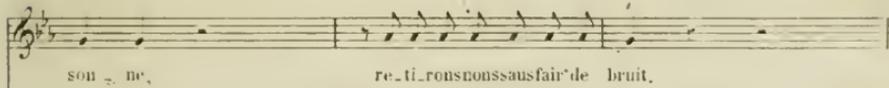
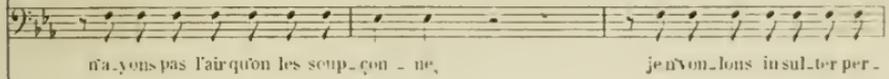
si la passer bonne, et le ré-veil aus-si c'est à tortque je les soup-

CRÉS.

LAVE.



STROZZI.



veil_lonschaacun toute la nuit, veil - lons cha - cun tou - te la
 nuit, passons toujours i - ci la nuit,
 nuit, passons toujours i - ci la nuit,
 veil_lonschaacun toute la nuit. **STR:** veil - lons cha - cun tou - te la
 veil - lons cha - cun tou - te la

nuit ils parlent bas entendez-vous assu_rément c'est ce Mon...
 ils parlent bas entendezvous? assu_rément c'est ce seigneur
 ils parlent bas entendezvous? assu_rément c'est ce seigneur
 nuit,
 nuit,

cres. *f*

sieur as-su-ré-ment c'est ce Mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur, c'est

cres. *f*

as-su-ré-ment, c'est ce Mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est

cres. *f*

as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur, c'est

f

as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur c'est

f *z*

as-su-ré-ment c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment c'est ce mon-sieur c'est

f *z*

as-su-ré-ment c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment c'est ce mon-sieur c'est

cres. *f*

fp

lui ce vo-ya-geur, c'est, lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

fp

lui ce vo-ya-geur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

fp

lui c'est ce sei-gneur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

fp

lui c'est ce sei-gneur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

fp

lui ce vo-ya-geur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

fp

lui ce vo-ya-geur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

ff *pp*

jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-

FP
FP
FP
FP
FP

re, non c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne, c'est à tort non c'est à
 re, non c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne, c'est à tort non c'est à
 re, non rien nenons é-ton-ne, non non ja-
 re, non rien nenous é-ton-ne, non non ja-
 re, non non c'est à tort c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne,
 re, non non c'est à tort c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne,

cres.
cres.

tort non non, non non c'est à tort non non non non c'est à tort non non

tort non, non, non, non c'est à tort non non, non non c'est à tort non, non,

mais non, ja - mais non non, ja - mais non ja - mais non, non, ja - mais non, ja -

mais non, ja - mais non, non, ja - mais non, ja - mais non, non, ja - mais non, ja -

non, non, non, c'est à tort non, non c'est à tort non,

non, non, non, c'est à tort non, non c'est à tort non,

non, non c'est à tort qu'on soup - çon - - - ne.

non non c'est à tort qu'on soup - çon - - - ne.

mais non ja - mais rien ne nous é - ton - - - ne c'est à tort que je les soup -

mais non ja - mais rien ne nous é - ton - - - ne c'est à tort que je les soup -

non c'est à tort qu'on soup - çon - - - ne.

non c'est à tort qu'on soup - çon - - - ne.

p

LAUR :

N'a_yons pas l'air qu'on les soup_çon - ne, j'en vou - lons in - sul - ter per -

çon - - - - - ne il ne faut in - sul - ter per - son - - - - -

çon - - - - - ne il ne faut in - sul - ter per - son - - - - -

n'a_yons pas l'air qu'on les soup_çon - ne. j'en vou - lons in - sul - ter per -

son - ne, re - ti - rons nous sans fair de bruit,

ne, re - ti - rons nous tous deux sans bruit, passons tou - jours i - ci la

ne, re - ti - rons nous tous deux sans bruit, passons tou - jours i - ci la

son - ne, re - ti - rons nous sans fair de bruit,

veil - lons cha - cun tou - te la nuit, veil - lous cha - cun tou - te la
nuit, passons toujours i - ci la nuit,
nuit. passons toujours i - ci la nuit,
veil - lons cha - cun tou - te la nuit, veil - lous cha - cun tou - te la
STR.
veil - lous cha - cun tou - te la

nuit, ils parlent bas, entendez - vous, assu - ré - ment c'est ce mon -
ils parlent bas, entendez vous, assurément, c'est ce seigneur
ils parlent bas, entendez vous, assurément, c'est ce seigneur
nuit
nuit
c'est,

cres. *f*

sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est

cres. *f*

as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est

cres. *f*

as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur c'est

f

as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur c'est

f

as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est

f

as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est

cres. *f*

lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

pp

lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

pp

lui c'est ce sei-gneur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

pp

lui c'est ce sei-gneur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

pp

lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

pp

lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

pp

ff *pp*

jour é - clai - re ce mys - tè - re, cet é - ton - nant mys - tè - -

jour é - clai - re ce mys - tè - re, cet é - ton - nant mys - tè - -

jour é - clai - re ce mys - tè - re, cet é - ton - nant mys - tè - -

jour é - clai - re ce mys - tè - re, cet é - ton - nant mys - tè - -

jour é - clai - re ce mys - tè - re, cet é - ton - nant mys - tè - -

jour é - clai - re ce mys - tè - re, cet é - ton - nant mys - tè - -

Allegro assai.

re, non ^{cres.} cest à tort qu'on vous soup - çon - ne, cest à tort non cest à

re, non cest à tort qu'on vous soup - çon - ne, cest à tort non cest à

re, non rien nenous é - ton - ne, non non ja -

re, non rien nenous é - ton - ne, non non ja -

re, non non cest à tort cest à tort qu'on vous soup - çon - ne,

re, non non cest à tort cest à tort qu'on vous soup - çon - ne,

Allegro assai

cres.

tort non non non non c'est à tort non non non non c'est à tort non non non non c'est à

tort non non non non c'est à tort non non non non c'est à tort non non non non c'est à

mais non ja - mais non non ja - mais non ja - mais non non ja - mais non ja - mais non ja - mais

mais non ja - mais non non ja - mais non ja - mais non non ja - mais non ja - mais non ja - mais

non non non c'est à tort, non non c'est à tort, non non c'est à

non non non c'est à tort, non non c'est à tort, non non c'est à

tort qu'en vous soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci non rien à

tort qu'en vous soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci non rien à

rien ne nous é - ton - - - ne, tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes

rien ne nous é - ton - - - ne, tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes

tort qu'en les soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci rien à

tort qu'en les soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci rien à

craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i - ci, bonsoir mes -
 craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i - ci, bonsoir mes -
 faits ain - si tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si bonsoir
 faits ain - si tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si bonsoir
 craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci rien à craindre i - ci, bon - soir mes -
 craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci rien à craindre i - ci, bonsoir mes -

sieurs? bonsoir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci, rien à craindre i -
 sieurs? bonsoir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci, rien à craindre i -
 bonsoir? tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -
 bonsoir? tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -
 sieurs bon - soir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i -
 sieurs bonsoir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i -

ci vous n'a-vez rien à craindre i - ci, rien à craindre i - ci, rien à craindre i -

ci vous n'a-vez rien à craindre i - ci, rien à craindre i - ci, rien à craindre i -

si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -

si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -

ci, vous n'a-vez rien à craindre i - ci, non rien à craindre i - ci, non rien à craindre i -

ci, vous n'a-vez rien à craindre i - ci, non rien à craindre i - ci, non rien à craindre i -

ci rien à craindre i - ci.

ci rien à craindre i - ci.

si nous sommes faits ain - si.

si nous sommes faits ain - si.

ci non rien à craindre i - ci.

ci non rien à craindre i - ci.

ACTE SECOND.

SCÈNE PREMIÈRE.

LOREDAN, FABIO.

Tous deux entrent avec circonspection Fabio tient une bougie et tremble La ritournelle annonce la situation.

7

DUO.

PIANO. *Allegro Moderato.*

LOREDAN. FABIO.

Al - lons, a - van - ce a - van - ce le pre - mier. Non.

LOR:

non je pas - se, je pas - se le der - nier. Tu dois bien s'clair - rer peut -

FAB:

é - tre. Je dois marcher a - près mon maî - tre, je dois mar - cher

après mon maî - tre, je dois mar - cher après mon maî - tre, après mon maî - tre, après mon

LOR: maî - tre. Eh bien! je vais donc, je vais te préé - der. **FAB:** Oh

LOR: bien, je vais donc, je vais vous le cé - der. **FAB:** Du cœur. Oh j'en

LOR: ai. **FAB:** Allons du cœur. **LOR:** Oh je fris - son - ne. A tout il faut se pré - pa -

FAB:

rer. En - vain je veux me ras-su - rer, envain je veux me ras-su -

LOR:

rer. A mon des - tin je m'a - ban - don - ne Dieu des plai -

sirs, Dieu des a - mours, ve - nez vo - lez vo -

lez à mon se - cours, à mon se - cours, moi je m'a - ban -

don - ne, Dieu des plai - sirs Dieu des a - mours ve -
et les es - prits, et les vo - leurs

nez vo - lez, vo - lez, à mon se - cours dai - guez dai -

guez pren - dre soin de mes jours, à mon des - tin je m'a - ban -

don - - - ne, dai - guez, dai - guez pren - dre
il rit, et

soin de mes jours, à mon des - tin je m'a - ban - don - -
moi je fris - son - ne, et moi je fris - son - -

ne
 ne vous plai - san - tez de mes fray - eurs mais les es - prits, mais les vo -
 ve - nez, vo - lez je m'a - ban - don - - - ne,
 leurs, moi je fris - son - ne, vous plai - san -
 tez de mes fray - eurs, mais les es - prits, mais les vo - leurs
 nez je m'a - ban - don - - - ne je m'a - ban - don - - -
 moi je fris - son - ne, je fris -

ne je m'a-ban-don - - - ne, venez vo - lez à mon se -
 son - ne je fris - son - ne, comptez comp-tez sur le se -

cours, venez, vo - lez, à mon se - cours venez, vo - lez, à mon se -
 cours, et des plai - sirs et des a - mours, et des plai - sirs et des a -

cours,
 mours, Un châ - teau qui tombe en

rui - ne! ou peut être, on as - sas - si - ne! quel ques - crier peut être aus - si!... car de

tout, on trouve i-ci si quelq'un deux re-nait ce

soir ah! ah! je crois le

Il laisse tomber sa valise et se saute. voir. **LOR:** Eh bien, oh

bien qu'à dit le re-xe-nant? **FAB:** Mon-sieur mon-sieur ne

LOR: vous moquez pas tant. **FAB:** Sans doute tu l'as vu pa-rai-tre. Au lieu de rire ainsi m'en

maî - tre, au ciel plu - tôt a-yons re - cours au ciel plu - tôt a-yons re -

cours a-yons re - cours a-yons re - cours **LOR:** Dieu des plai - sirs

Dieu des a - mours, ve - nez, vo - luz, vo - lez à mon se -

cours, à mon des - tin je m'a - ban - don - ne
au ciel plu -

Dieu des plai - sirs Dieu des a - mours ve - nez vo -
tôt a-yons re - cours.

lez, vo - lez, à mon se - cours dai - gnez dai - gnez pren - dre

soin de mes jours, à mon des - tin je m'a - ban - don - - -

ne dai - gnez, dai - gnez pren - dre soin de mes
il rit et moi je fris -

jours, à mon des - tin je m'a - ban - don - - - ne
son - ne, et moi je fris - son - - - ne, mais croyez

vo -

done à mes dis - cours au Ciel plu - tôt a-yons re - cours

lez, vo - lez je m'a - ban - don - - - ne

moi je fris - son - ne, croy - ez croy -

vo -

ez à mes dis - cours, au Ciel plu - tôt a-yons re - cours

lez, je m'a - ban - don - - - ne, je m'a - ban - don - - -

moi je fris - son - ne, je fris -

ne je m'a han - don - - - ne venez vo - lez à mon se -

son - ne je fris - son - ne, Ciel à vous seul moi j'ai re -

fp

cours, venez vo - lez, à mon se - cours venez vo - lez, à mon se -

cours, venez ve - nez, à mon se - cours venez ve - nez, à mon se -

f

cours.

cours.

f

LOBEDAN.

Pourquoi cette vilèze?

FABIO.

Pour qu'il n'ait pas pu être... Monsieur, on ne sait pas ce qui peut arriver... et ces gens qui doivent venir...

LOBEDAN.

C'est un conte fait pour nous épouvanter, et ne t'ai-je pas dit qu'il sera assez temps lorsque le jour paraîtra de voir ce que nous aurons à faire.

FABIO.

Mais où allons-nous donc nous mettre en attendant?

LOBEDAN.

Ici, puisqu'il nous est impossible de dormir dans cette chambre qu'on nous avait destinée.

FABIO.

Oh! oui... un vent!... des lits!... des portes!...

LOBEDAN.

Vas voir s'il n'y a point dans le corridor quelque issue.

FABIO.

Il n'y en a pas, Monsieur.

LOBEDAN.

Qu'en sais-tu? vas toujours... Eh! bien?

FABIO.

Vous n'y pensez pas, Monsieur. Est-ce que je puis vous laisser?

LOBEDAN.

Eh! oui, puisque je te le dis.

FABIO.

N'insistez pas, Monsieur, vous me désobligeriez; je craindrais qu'il ne vous arrivât quelque chose... ce serait pour moi un remord éternel.

LOBEDAN.

Basta! donc ici. *(Riant)*

FABIO.

Où! ici! nous y sommes fort bien!

LOBEDAN.

Approche moi un fauteuil.

FABIO *n'osant s'éloigner, et regardant légèrement.*

Un... fauteuil! je n'en vois pas, Monsieur.

LOBEDAN.

Là bas, au fond...

FABIO. *(Faisant deux pas)*

Là bas, au fond... *(Revenant.)* Si Monsieur voulait me le montrer?...

LOBEDAN.

Je vais le prendre moi-même. *(Jeu de théâtre. Il rencontre à ses pieds la valise, et croit que c'est autre chose.)* Je me place ici. *(Il approche le fauteuil et s'assied.)*

FABIO.

Et moi, là. *Il place la bougie à terre et se met presque dans les jambes de son maître. Jeu de théâtre. Fabio se fait un oreiller avec le porte-manteau.*

LOBEDAN.

Soit, là... et tâche de dormir.

FABIO.

Je ne demandais pas mieux.

LOBEDAN.

Paix! *Ils gardent le silence; Fabio prend du tabac. — Il a une tabatière qui crie en l'ouvrant, et fait entendre qu'elle empêche Lorédan de s'endormir, ou bien il éternue. Ensuite la pipe et un briquet. Lorédan essaye de dormir, et Fabio de l'éveiller.*

LOBEDAN.

Eh! bien! *(S'éveillant en sursaut.)*

FABIO. *(Faisant l'étonné.)*

C'est que j'ai peut-être fait du bruit?

LOREDAN.

Sans doute... Paix donc. (*Un silence*)

FABIO. (*Soulevant la tête*)

Comme cela est triste, de ne rien dire!

LOREDAN.

Tu veux dormir et parler?

FABIO.

Si cela est égal à Monsieur, je ne parlerai pas... mais je chanterai un petit air cela égale les grandes salles.

LOREDAN.

Cela égale!... Tu deraissonnes... Fais ce que tu voudras.

FABIO.

Commencant par faire la ritournelle pour s'enhardir, il la chante d'une voix tremblante et regardant de tous côtés.

La, la, la. (*Se rassurant*) La, la, la, la, la, la...

8.

AIR.

Allegretto.

Il chante la ritournelle d'abord pour s'enhardir voix tremblante d'abord en augmentant peu à peu.

FABIO.

Ta la da ra ta da ra ta da ra ta da ra

Il regarde de tous côtés.

ta da ra ta da ra ta ta la da ra ta da ra ta da ra ta da ra

Il regarde encore.

la la

Lentement et en regardant)

la la la la la la la ra ra ra ra ra ra ra ra Jesus gail-lard je suis joy-

eux, et rien ne m'in-ti-mi-de: pourtant je suis pluscou-ra-geux quand Bacchus

est mon gui-de, quand Bacchus quand Bacchus est mon gui-

*(La voix baisse et il commence à s'endormir.)**(Il marmotte.)*

de, quand Bacchus est mon gui-de, mon

*(Il baille.)**(Il dort.)**(Il rêve.)*

gui-de, ah no-tre Meù-

(*En dormant il cherche et ne se souvient pas.*)

nier notre meû-nier a ben du cœur, on dit pour-tant,

(*Il rabache il roufle:*)

(*En imitant la*)

ou dit pour-tant, hm hm n'allez

(*voix forte de Marcellin.*)

pas n'al-lez pas dans la fo - rêt noi - - - re, hm hm

n'allez pas, n'allez pas dans la fo - rêt

noi - - - re, al-lons Gar-ri - ga al-lons mon gar-çon, qui ari net'heur.

(Il se réveille en sursaut.)

gecis, oui oui not' bour-geois, ta la da ra ta da ra ta da ra ta da ra

ta da ra ta da ra ta ta la da ra ta da ra ta da ra ta da ra

la la la la la la la la

la la la la la la la la la ra ra ra ra ra ra ra

	Pantomime		Il se couche		Il dit Ah!
	après un petit silence et sans re- pétition.		sur le porte- manteau.		et met l'o- reille con- tre terre.
	<i>p</i>		<i>un peu plus fort.</i>		<i>ff</i>

SCÈNE II.

ALBERTI *avec une lanterne sourde, deux pistolets à la ceinture.*

J'ai entendu du bruit; ne serait-on pas encore couché? c'est sans doute cette nôce... Fermons tout. (*La rampe s'élève. Il va fermer la porte par où sont sortis les voyageurs et les deux autres. Il allume toutes les bougies.*) Personne ne peut entrer ni entendre... l'épaisseur de ces portes ne garantit de toute surprise. (*Il met les pistolets sur la table.*) Malheur au téméraire qui voudrait pénétrer un secret qui doit mourir avec moi! Voici l'heure où je dois porter à Camille de quoi prolonger sa triste existence; ouvrons doucement. (*Il pousse un secret; un grand tableau glisse sur une caulisse et laisse voir une porte; il ouvre cette porte, et derrière on aperçoit une grille de fer qui laisse voir un escalier.*) Il pousse un petit guichet et tire par cette ouverture une corbeille couverte qui était posée sur une des marches; il s'écrie vivement: Dieux! elle n'y a pas touché!... L'infortunée, depuis vingt-quatre heures, n'a pas voulu prendre de nourriture! son dessein serait-il de terminer des jours abhorrés? Ciel! cette idée glace tout mon sang! je veux qu'elle vive, je le veux; et si je croyais même que ma vue... qu'une lieue d'espoir... put contribuer... Homme faible! as-tu donc oublié?... Elle veut mourir... j'oublie tout... Je ne suis né ni insensible, ni cruel... je la verrai... elle se justifiera peut-être... Le son de ma voix, mes regards, mes prières... Je la verrai... Cette idée ne me laisse plus un instant de repos... Je lui parlerai de son fils... je Pollirai à ses regards... elle ne pourra résister à cette épreuve: elle nommera le coupable. Cette détermination me laissera croire qu'elle est innocente... Oui, oui, je le croirai, et ma vengeance ne retombera que sur le vil séducteur qui a abusé de sa confiance et de sa faiblesse. (*Il ouvre la grille et descend deux marches; il*

Hem! ce n'est rien, Monsieur.

LOREDAN.

Quel bruit tu fais!

FABIO.

Non, Monsieur, c'est que je rêvais, mais tenez... un instant encore, et je... (*Il voit son maître qui dort*) Le voilà déjà redormi... C'est terrible ça... La, la, la... (*Il se met sur sa valise pour dormir. (Bruit de car) Il met l'oreille par terre: il entend encore, et se lève effrayé.*) Monsieur, Monsieur, j'en suis sûr; j'ai entendu...

LOREDAN. (*Se levant*)

On n'a jamais vu un poltron plus insupportable.

FABIO.

J'ai entendu, vous dis-je.

LOREDAN.

Et quoi?

FABIO.

Là... dessous... de bien loin... bien loin... c'en est un, Monsieur, oui, c'est un esprit... un revenant... le majordome... la jeune femme... O Ciel! c'est bien pis... voyez-vous une lanterne sourde?... un homme armé?... c'est notre dernier moment.

LOREDAN.

Mon épée!.. vas la chercher.

FABIO.

Je ne la trouverai jamais.

(*Prenant la bougie.*)

LOREDAN.

Où bien! reste pour observer tout.

FABIO.

Je verrai mal.

LOREDAN.

Viens donc avec moi.

FABIO.

Soit, et cachons-nous.

LOREDAN.

Nous cacher! (*Indigné.*)

FABIO.

Heureux si nous en avons le temps!

(*Ils sortent. La cloche se fait entendre.*)

prend la lanterne sourde et regarde en bas.)
 Elle dort... c'est le sommeil de l'innocence.
 Elle prononce mon nom, celui de son fils...
 Ah! Camille... Barbare que fais-tu? tu la
 réveilles... tu lui ôtes le seul bien qui reste
 aux infortunés.

CAMILLE. *de loin, sans être vue.*

Qui m'appelle?

ALBERTI

C'est... (je n'ose me nommer.) Camille,
 montez.

CAMILLE.

Mon époux! Dieux! (*S'approchant.*)

ALBERTI.

Montez, vous dis-je, et ne craignez rien.
 (*Camille monte.*) Je la vois, je la vois!...
 Les forces me manquent, et malgré moi, mes
 genoux affaiblis fléchissent devant elle. (*Il
 met un genou en terre, Camille avance len-
 tement. Elle est vêtue d'une grande robe de
 bure grise qui n'est serrée autour de son
 corps que par une ceinture commune, ses
 cheveux sont épars et sans poudre; elle
 est pâle et à l'air calme quoique fort tris-
 te. Alberti continue en s'efforçant de pren-
 dre l'air sérieux.*) Camille?

CAMILLE.

(*Assise avec tendresse.*) Alberti, c'est vous!
 depuis si longtemps... je croyais que jamais
 c'est vous! Qui vous ramène? est ce magrâ-
 ce ou mon arrêt que vous venez m'apporter?

ALBERTI.

Tu grâce! tu l'as refusée; il n'a tenu qu'à
 toi... mais cet époux outragé regrette enco-
 re de n'avoir pu te l'accorder.

CAMILLE.

Outrage! ah, jamais!.. que le Ciel!..

ALBERTI.

Ne l'offense pas, désarme-le plutôt.

CAMILLE

Il connaît mon innocence.

ALBERTI.

Il voit mon désespoir... qui peut auto-
 riser ce refus obstiné?

CAMILLE.

La reconnaissance pour celui qui m'a
 sauvé la vie; la conscience qui ne trompe ja-
 mais et qui me dit qu'un serment est un lien
 sacré qu'aucun mortel n'a le droit de rom-
 pre.

ALBERTI.

En est-il de plus saint que celui que
 tu as prononcé aux pieds des autels?

CAMILLE.

Je t'ai juré d'être fidèle, mais aussi de
 mériter toute ma vie ton estime... et la mien-
 ne. Je la perdrais aujourd'hui, si par crain-
 te ou même par amour pour toi, je trahis -
 sais celui à qui j'ai promis le secret et le pardon.

ALBERTI.

Souviens-toi de l'état obscur...

CAMILLE.

Je l'honore par ma résistance.

ALBERTI.

Dont mes hontés t'ont tirée?

CAMILLE

Je les justifie par la noblesse de mes
 sentiments.

ALBERTI.

Tu détruis tous les liens qui m'unis-

CAMILLE.

Et je résiste... juge par là combien j'ai de mérite à tenir parole, juge si j'étais digne de toi.

9.

DUO.

Cantabile e Larghetto.

PIANO.

ALBERTI.

Non non ja mais de ma ten-dres-se ton cœur in-grat n'a connu tout le

CAMILLE.

prix ton cœur in-grat n'a connu tout le prix, Ju-ge cru-el de ma ten-

dres-se sans le ha-ir j'ai souffert tes mé-pris, sans le ha-ir j'ai souffert tes mé-

ALB:

CAM

ALB:

pris Je t'a-do-rai-rais Moi je t'a-do-re Et je puis je puis t'aimer en-

CAM

co - re comme le jour de nos premiers ser - mens, Et je puis je puis le dire en -

co - re, comme le jour de nos premiers ser - mens, je t'aime en - cor, comme le

ALE:

je puis je puis t'ai - mer, t'ai mer comme le

jour, comme le jour de nos premiers ser - mens, ingrat je t'aime en - cor, en cor, comme le

jour, comme le jour de nos premiers ser mens, je puis t'ai - mer, comme le

jour, comme le jour de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser -

jour, comme le jour de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser -

mens, je n'ai jamais ces se mal-

mens, tu n'as jamais ces se mal gré tous les tour-

gré tous les tour mens, et moi dans ma dou - leur,

mens, et moi dans ma fu - reur, et moi dans mes empor - te -

dans mes ge mis - se - mens, je m'é - cri - ais je

mens, et moi dans ma fu - reur je m'é - cri - ais je

l'ai - me je m'é - cri - ais je l'ai - me?

l'ai - me, je m'é - cri - ais je l'ai - me? et si tu vou -

et malgré ta ri -

lais je sens que je di - rais en - cor de mè - me

gueur je sens que je di - rai tou - jours de mè - me tou - jours de mè -

me, tou - jours de mè - me, comme le jour de nos premiers ser -

me, tou - jours de mè - me, comme le jour de nos premiers ser -

mens comme le jour de nos premiers ser - mens de nos premiers ser - mens de nos premiers ser -

mens comme le jour de nos premiers ser - mens de nos premiers ser - mens de nos premiers ser -

sf *p* *p* *f*

Allegro molto

mens,

mens, non, non, non, non, ja -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'mens,'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'mens, non, non, non, non, ja -'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*.

mais de ma ten - dresse, ton cœur in - grat n'a con - nu tout le prix, ton

fp

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'mais de ma ten - dresse, ton cœur in - grat n'a con - nu tout le prix, ton'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'cru - el, cru - el, ju -'. The bottom staff is a piano accompaniment with a dynamic marking *fp*.

cru - el, cru - el, ju -

cœur n'a con - nu n'a con - nu tout le prix,

f p f p

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'cru - el, cru - el, ju -'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'cœur n'a con - nu n'a con - nu tout le prix,'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*.

ge de ma ten - dresse, sans te ha - ïr j'ai souf - fert tes mé - pris

f p

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'ge de ma ten - dresse, sans te ha - ïr j'ai souf - fert tes mé - pris'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'cru - el, cru - el, ju -'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*.

sans te ha - ir j'ai souffert tes mé - pris

af - freu - se

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'sans te ha - ir j'ai souffert tes mé - pris'. The middle staff is another vocal line with lyrics 'af - freu - se'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamics *f* and *p*.

af - freu - se ja - lou - si - e, im - pla -

ja - - lou - si - e, im - pla - ca - ble, im - pla - ca - ble fu -

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'af - freu - se ja - lou - si - e, im - pla -'. The middle staff is another vocal line with lyrics 'ja - - lou - si - e, im - pla - ca - ble, im - pla - ca - ble fu -'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamics *p*, *f*, and *fp*.

ca - ble im - pla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - chi - res dé - chi - res son

ri - e, tu dé - chi - res de - chi - res mon

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'ca - ble im - pla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - chi - res dé - chi - res son'. The middle staff is another vocal line with lyrics 'ri - e, tu dé - chi - res de - chi - res mon'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamics *fp* and *p*.

cœur, tu dé - truis tu dé - truis, son bon - heur, im - pla -

cœur, tu dé - truis tu dé - truis, mon bon - heur, im - pla -

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'cœur, tu dé - truis tu dé - truis, son bon - heur, im - pla -'. The middle staff is another vocal line with lyrics 'cœur, tu dé - truis tu dé - truis, mon bon - heur, im - pla -'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamics *f* and *ff*.

ca - ble fu - rie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, oui là

ca - ble fu - rie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, oui là oui

p

oui là, je sens tous ses tour - mens, im - pla - ca - ble im - pla -

là je sens tes ser - pens dé - vo - rans, im - pla - ca - ble im - pla -

ca - ble fu - ri - e, tu dé - truis tu dé - truis son bonheur, im - pla -

ca - ble fu - ri - e, tu dé - truis tu dé - truis mon cœur, im - pla -

ca - ble im - pla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - truis tu dé - truis, son bon -

ca - ble im - pla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - chi - res dé - chi - res mon

heur tu dé - truis son bon - heur, tu dé - truis son bon -
 cour tu dé - chi - res mon cœur, tu dé - chi - res mon

heur,
 cœur,

je t'aime en - co - re,
 ah je t'ai - mais! ah je t'ai -

je t'aime en - co - re, moi je t'a - do - re, moi je t'a -
 mais, je t'a - do - rais, je t'a - do - rais,

do - re qu'ils e - taient

et cet a - veu fai - sait mon bou - heur,

doux doux pour mon cœur, ces ser - mens d'un a - mour si

ten - dre, ah! que j'ai - mais a les en - tendre, ah!

cet - te voix, ces ac - cens

p ces poco a poco.

que j'ai - - mais à les en - tendre af -

por - tent le trou - ble dans mes sens, af -

freu-se ja - lou-sie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, af -
 freu-se ja - lou-si - e, im - pla - ca - ble fu - ri - e,

freu-se ja - lou-sie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, ah! rends le
 af - freu-se ja - lou-sie, im - pla - ca - ble fu - ri - e

cal - - me à son cœur, ah! rends le cal - - -
 ah! tu dé - chi - res mon cœur, tu dé - chi - res de

me à son cœur, tu dé - truis tu dé - truis son bon - heur,
 chi - res mon cœur, tu dé - chi - res dé - chi - res mon cœur,

ah! rends-le cal - - me à son cœur, ah! rends-le
 ah! tu dé - chi - res mon cœur, tu de

cal - - me à son cœur, tu dé - truis tu dé -
 chi - res, dé - chi - res mon cœur, tu dé - truis tu de -

truis son bon-heur, tu dé - truis tu dé-truis son bonheur, im-pla-
 truis mon bon-heur, tu dé - truis tu dé-truis mon bonheur, im-pla-

ca - ble fu-rie, im-pla-ca - ble fu-ri - e, tu dé - chi - res dé -
 ca - ble fu-rie, im-pla-ca - ble fu-ri - e, tu de - chi - res dé -

chi - res son cœur, tu dé_chi - res son cœur.

chi - res son cœur.

chi - res son cœur.

CAMILLE.

Depuis un an descendue vivante dans le tombeau... séparée de tout l'univers, je n'ai pas même entendu proncer le nom d'un objet bien cher à mon cœur... Alberti, daigne me parler de lui; par pitié, parle-moi de mon fils.

ALBERTI.

Il te regrette, il te pleure; la nouvelle de ta mort repandue par mon ordre au moment où renfermée en ce lieu...

CAMILLE.

Je ne le verrai donc plus?... déjà depuis tant d'années exilée loin de lui... et tu viens

encore d'élever une barrière éternelle entre nous deux!

ALBERTI.

Ecoute, Camille; ce jour est le dernier... le dernier. Oui je viens t'offrir ma tendresse ou ma haine; le bonheur ou la captivité; tu peux encore choisir; il n'y a plus qu'un jour, qu'une heure... c'est ton arrêt... le mien... je n'y survivrai pas; mais une fois prononcé, rien ne pourra plus le changer.

CAMILLE.

Eh! comment pourrais-tu. (Vivement.)

ALBERTI.

Écoute, te dis-je; si tu satisfais

ma juste demande, je cours au pieds du Roi, j'avoue mes torts, ma jalousie; je rejette tout sur moi, et déclare à ta famille, à l'univers, que tu es innocente... Mais du moins que je puisse punir le traître qui, par son audace... ou ton imprudence... (je veux l'ignorer à jamais...) a pu causer tes maux et les miens... nomme-le qu'il périsse!.. et qu'il emporte dans le tombeau le secret de ta fuite et de sa témérité.

CAMILLE.

Alberti si tu te fies à ma promesse, si je suis digne de toi... que t'importe le nom de cet audacieux jeune homme? Aveuglé par sa passion, trompé dans ses espérances, méritest-il ton courroux?

ALBERTI.

Tu l'excesses!

CAMILLE.

Non, mais je lui pardonne; Camille sait mieux souffrir que se venger.

ALBERTI.

Tu lui sacrifies ton époux, ton fils!

CAMILLE. (*Douloureusement*)

Mon fils!.. ne me parle plus de mon fils.

ALBERTI.

Il t'aime.

CAMILLE.

A peine s'il a pu me connaître! Il croit que je ne suis plus, et sans doute ma mémoire flétrie...

ALBERTI.

Je ne lui ai appris qu'à la respecter... Il t'aime... il gémit à chaque instant de n'avoir plus de mère... Ah! quelle joie pour lui... pour toi... Camille, si tous les deux réunis... Camille, cède à ma prière, et Adolphe, à l'instant même, vole dans tes bras!

CAMILLE (*Avec la plus grande émotion*)

Lui!... Alberti, songe que cet espoir trompé m'arracherait la vie.

ALBERTI.

Je ne te trompe point. Vois à présent ce qui te reste à faire, si tu veux que je te l'amène.

CAMILLE.

Me l'amener!.. ici!.. j'en veux te demander à que mère?

ALBERTI.

Mais prends garde, Camille, avant de lui apprendre que tu lui a donné le jour, j'exige que tu te décides à nommer le coupable; je l'exige; y consens-tu?

CAMILLE.

Fais-moi voir mon fils.

ALBERTI.

Le demander, c'est me promettre; réfléchis.

CAMILLE.

Je sens... fais-moi voir mon fils.

ALBERTI.

Je vais le chercher... ma joie... l'espérance Camille, ce jour va nous rendre tous au bonheur.

(*Il sort et ferme la porte.*)

SCÈNE III.

CAMILLE seule.

Je vais revoir mon fils; mais à quel prix! Si Alberti savait ce qu'il exige de moi, s'il savait que celui dont il menace les jours, est ce neveu chéri, ce Lorédan qu'il a toujours traité avec tant de bonté; ah! je donnais mon époux, rien n'arrêterait sa vengeance, et je dois tout souffrir plutôt que de nommer... Mais ne pensons qu'au plaisir de revoir encore une fois mon aimable Adolphe.

10.
AIR.

Allegretto.

CAMILLE.

Heureux mo-

PIANO.

p

ment. bonheursu-pré-me! j'aurais vu le fils que j'ai-me, j'aurais vu j'aurais le

voir, j'aurais en-ten-dre ses ac-cens, bonheursu-pré-me j'aurais re-

voir le fils que j'ai-me, j'aurais le voir, j'aurais le voir, j'aurais en-ten-dre ses ac-

cens, heureuxmoment bonheursu-pré-me j'aurais re-voir, le fils que j'ai-me j'aurais le

fp

fp

cres.

f

voir à doux-es-poir, je vais le voir à doux-es-poir, ce jour ce jour heu -

reux ce jour paie - ra tous mes tour-mens, peut-être il me di - ra, il me dira qu'il n'ai - me,

il me di-ra qu'il n'ai - me, peut - ê - tres es bras, ses bras ca-res -

sans ses bras, ses bras ca-res - sans, quel mo -

ment pour u - - - ne mè - re heureux - tu bonheur su -

prè - me, heu - reux, tin bon - heur su - prè - - - me bon - heur su -

cres. *f*

prè - - me. Ah! mon fils A - dol - phe mon fils, A -

p

dol - phe mon fils, la joie l'es - poir l'es - poir e -

f

ni - vrent tous mes sens, e - ni - vrent tous mes sens, e - ni vrent tous mes

sens,

p

Heureux moment, bonheursu-prême j'aurais-voir le fils que j'aime, j'aurais

voir, j'aurais voir j'aurais-tendre ses ac - cens, bonheursu -

prême, j'aurais-voir le fils que j'aime, j'aurais le voir, j'aurais le voir, j'aurais-

tendre ses ac - cens, heureux moment, bonheursu-prême, j'aurais re-voir le fils que

j'aime, j'aurais le voir, ô doux-poir, j'aurais le voir, ô doux es - poir ce

jour ce jour heu - reux, ce jour pai - ra tous mes tour - mens, ce jour ce jour heu -

reux ce jour pai - ra tous mes tour - mens, non je n'ai qu'un seul de - sir non non je

n'ai qu'un seul de - sir, le voir l'em - bras - ser, l'em - bras - ser et mou -

rir, le voir l'em - bras - ser, l'em - bras - ser, et mourir l'em - bras -

ser et mou - rir, l'em - bras - ser et mou - rir.

SCÈNE IV.

ALBERTI, ADOLPHE, CAMILLE.

Alberti rentre tenant son fils qui a les yeux bandés; il fait signe à Camille de s'asseoir et de ne rien dire; elle obéit, et témoigne par ses gestes le plaisir qu'elle a de voir son fils.

ADOLPHE.

Où me conduis-tu donc, papa?

ALBERTI.

As-tu peur?

ADOLPHE.

Papa... je suis avec toi.

ALBERTI.

Il est bien d'être brave, mais je te demande (du) encore.

ADOLPHE.

Quoi, donc?

ALBERTI.

D'être discret.

ADOLPHE.

Je ferai tout pour te plaire.

ALBERTI.

Je pense assez bien de mon fils, malgré son âge, pour lui révéler un secret important d'où dépend mon bonheur.

ADOLPHE (Avec âme)

Oh! papa... et vous avez pu craindre mon indiscrétion?

ALBERTI.

Tu es si jeune!

ADOLPHE.

Je vous aime tant!

ALBERTI.

Jure donc que tu ne parleras à personne.

ADOLPHE.

Je le jure.

ALBERTI.

A Dieu qui l'entend.

ADOLPHE.

A mon père qui me l'ordonne.

ALBERTI. (A Camille.)

(Et vous, souvenez-vous de nos conditions.)

Alberti détache le bandeau de dessus les yeux de son fils.

ADOLPHE. interdit, regardant où il est, et apercevant une femme assise.

Une femme ici! par quel enchantement? sa pâleur... sa tristesse... ses habillemens grossiers...

ALBERTI.

Privée de sa liberté... une punition sévère et légitime...

ADOLPHE.

(L'examinant.) Qu'elle est belle! comme ses yeux sont expressifs!.. Ah, papa! l'on vous a trompé; cette femme là ne peut pas être coupable.

CAMILLE dans son premier mouvement

Ah! (Elle s'arrête.)

ALBERTI.

On l'accuse.

ADOLPHE.

Ce sont des méchants, des imposteurs.

CAMILLE.

(Aimable enfant! il prend ma défense...)

Je vous remercie... (Que j'ai de plaisir à le voir, à l'entendre, et qu'il m'en coûte!..)

ADOLPHE.

Continuez donc... (Elle soupire... elle soupire encore. Ah mon papa! permettez-moi de l'embrasser.)

ALBERTI.

L'embrasser! (Ému.)

ADOLPHE.

Ah! seulement lui baiser la main? le voyez-vous bien madame?

CAMILLE lui tend ut la main avec action.

Oh! oui, non... mon cher enfant! (A Alberti.)

(Je ne puis pas lui donner d'autre nom.)

(Elle l'embrasse, et l'enfant l'embrasse aussi.)

ADOLPHE.

Eh! celui-là... est si doux! Comme elle

dit... mon cher enfant! papa, comme elle m'a embrassé! Cela m'a fait venir les larmes aux yeux. Madame, si vous avez eu tort, repentez-vous bien vite.

CAMILLE.

Aimable Adolphe...

ADOLPHE *étonné et content.*

Elle sait mon nom!

CAMILLE.

Je vous rends grâce; mais croyez que mon cœur est pur comme le vôtre.

ADOLPHE.

Vous voyez bien, papa, que c'est une injustice. Eh! qui vous a accusée?

CAMILLE.

Les apparences, si souvent trompeuses.

ADOLPHE.

Qui vous a empêchée de vous justifier?

CAMILLE.

La clémence, si douce au cœur qui se voit offensé.

ADOLPHE.

Et quel mal enfin a-t-on osé vous faire?

CAMILLE.

Un bien grand... je ne vois plus mon mari, ni mon fils.

ADOLPHE.

On les punit aussi! c'est injuste. Ce pauvre enfant, que je le plains!.. Ah! si le Ciel ne m'avait point ravi ma mère, et qu'on m'en séparât... vous pleurez... moi aussi! Pleure donc, toi mon père, ou je croirai que tu n'as pas de pitié

ALBERTI (*Étonné et confondu.*)

Adolphe!

ADOLPHE.

Pardonne... mais tu as ton fils, toi; tu ne sens pas la douleur d'une mère... je ne sais pourquoi, moi je l'ai sentie tout de suite, et il m'a semblé qu'on m'apprenait encore la mort de maman.

CAMILLE.

(*Quelle épreuve!*) (*En larmes.*)

ADOLPHE.

Madame ne peut-on pas obtenir votre pardon? à qui faut-il s'adresser?

ALBERTI.

D'elle seule il dépend.

D'une voix ferme.

ADOLPHE.

De vous seule! Ah! demandez-le donc.

CAMILLE.

Sans être coupable?

ADOLPHE. (*Très vivement.*)

Qu'importe? on vous rendra votre fils.

ALBERTI. (*D'une voix ferme.*)

Aujourd'hui même; elle n'a qu'à nommer...

ADOLPHE.

Aujourd'hui!.. nommez, nommez donc, Madame, je vous en prie à genoux.

(*Il se jette à ses pieds.*)

ALBERTI.

Je me joins à lui.

ADOLPHE.

A genoux tous deux, vous le voyez et nous ne nous relèverons pas... n'est-il pas vrai, papa?

ALBERTI.

Non, non, qu'elle nomme, et tout est pardonné.

ADOLPHE.

Tout, tout! vous l'entendez; que je serais heureux si j'avais contribué... si en ma faveur... ah! ce serait le plus beau moment de ma vie... Madame, vous ne dites rien!

CAMILLE *avec l'accent de la plus vive douleur.*

Que je souffre, grands dieux!

ADOLPHE.

Quoi! je n'obtiendrai pas?... ma... ma... bonne amie, je vous aimerais tant, je...

CAMILLE.

Mon fils tu l'emportes; il saura tout.

ADOLPHE *transporté et étourdi.*

Elle m'appelle son fils!

ALBERTI (*Transporté*)

Elle l'a nommé... c'est la preuve qu'elle va tout révéler. Embrasse ta mère.

CAMILLE.

Où, où, tu es mon fils, mon cher fils.

(*Elle le serre dans ses bras.*)

ADOLPHE.

Maman... toi!...

CAMILLE.

Pouvais-je résister? Viens, viens contre mon sein... encore... toujours.

(*Elle l'embrasse à plusieurs reprises.*)

ALBERTI.

Camille!

CAMILLE *soupirant.*

Je t'entends... Ah! si j'étais sûre que l'absence, que ton estime pour moi pût le dérober à ton courroux...

ALBERTI.

Je ne promets rien; nomme, ou ton fils est perdu pour toi.

CAMILLE (*le prenant et le servant dans ses bras*)

Le perdre! non non Dieu! que faire! je vais... je ne sais plus où je suis.

On entend un grand bruit.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, MARCELLIN.

MARCELLIN *derrière une des portes.*

Monsieur, des gens armés à la porte du château

ALBERTI.

Retire-toi ou crains pour ta vie.

CAMILLE.

(*Que dit-il?*)

ALBERTI *d'une voix concentrée.*

Je vous défends d'ôter la voix.

MARCELLIN.

Mais enfin, Monsieur, ils veulent entrer.

(*Alberti empêche sa femme et son fils de parler*)

De plus, il y a un étranger nommé Lorédan.

ALBERTI.

Mon neveu... Le Ciel me l'envoie...

CAMILLE.

(*Lorédan de retour! qu'aurais-je fait! Dieu! vous avez récompensé mon courage.*)

ALBERTI.

(*A Marcellin.*) Dis-lui qu'il vienne... Camille, ce jour va combler tous mes vœux; ne tarde plus à révéler ce fatal secret, et que Lorédan soit le premier instruit. Nomme...

CAMILLE *avec fermeté.*

Non je ne le puis, je ne le nommerai pas.

ALBERTI.

Après votre parole?

ADOLPHE *à ses genoux.*

Maman, tu m'as promis.

MARCELLIN *derrière la porte.*

Eh! monsieur, il y a un ordre du Roi; on parle d'un crime. (*On entend la cloche.*)

ALBERTI (*effrayé.*)

Ciel! qu'on arme tous mes gens! je vais... Camille, rentrez; et toi, Adolphe, suis moi.

ADOLPHE.

Je ne la quitterai pas.

ALBERTI.

Mon fils!

CAMILLE.

Adolphe, obéissez.

ADOLPHE *s'accrochant à sa mère*

Je ne te verrai plus.

ALBERTI *furieux voulant l'arracher à sa mère*

Mon fils!.. fils ingrat!.. femme perfide!

(*A l'instant on entend un grand bruit*)

LOREDAN secouant la porte opposée à celle d'où Marcelin a parlé.

Mon oncle, ouvrez, ouvrez donc.

ALBERTI.

Viens (A Adolphe d'une voix étouffée.)

ADOLPHE tenant sa mère.

Non, non, je ne puis l'obéir... Oh! ma mère, je veux mourir avec toi.

(Lorédan veut enfoncer la porte.)

ALBERTI au dernier degré de la fureur.

Eh, bien! rentre, rentre donc avec elle, mais crains... tremblez, tous deux, que cette porte ne se rouvre jamais.

Il ferme la grille et le tableau, et ravite ouvrir la porte qui conduit dans l'appartement de Lorédan.

SCÈNE VI.

LOREDAN, ALBERTI.

LOREDAN très-ému.

Eh! mon oncle, c'est vous! dans quel lieu et dans quel moment puis-je vous embrasser!

ALBERTI troublé.

Que veulent-ils? mais qu'as-tu?

LOREDAN.

Vous même êtes troublé... l'on vous accuse d'un crime... si vous êtes coupable, fuyez; si vous êtes innocent, venez vous justifier.

ALBERTI.

Me justifier!

LOREDAN.

J'ai entendu parler ces gens d'un mariage secret, d'une femme nommée Camille.

ALBERTI.

Camille.

LOREDAN.

(Si c'était...)

ALBERTI.

Continue.

LOREDAN.

Sa mort imprévue, cachée à ses parents, semble vous avoir été imputée. On parle d'un enfant disparu depuis quelques jours. Une famille entière vous accuse; le Roi vous ordonne de paraître. Venez donc à Naples, trois jours suffisent...

ALBERTI dans un trouble marqué.

Trois jours!.. pas un seul... Les malheureux!.. la faim... la mort...

LOREDAN très affecté.

Votre tête s'égaré, mon oncle...

ALBERTI la tête perdue.

Ecoute, écoute, Lorédan. S'il faut que je parte... il le faudra... les gardes... l'ordre du Roi... mais tu peux me rendre le service le plus signalé.

LOREDAN.

Ordonnez, mais hâtez-vous.

ALBERTI regardant de tous côtés.

Oh! oui, car s'ils venaient sache donc qu'ici... dans un souterrain... une victime de ma juste vengeance...

LOREDAN.

Une victime! c'est elle...

ALBERTI.

Ne cherche point à la connaître, prends en l'engagement sacré. Que des secours portés, portés par toi seul, et promptement... Depuis vingt-quatre heures, l'infortunée... Un être plus faible encore, et qui m'est bien cher... Ne leur parle pas.... Tu ouvriras la grille, et sur les marches... Tiens, voilà la clef; prends, Lorédan, prends, et redouble ici d'attention... C'est sous cette salle... Dieux! les voici...

Il faut que les gardes entrent sur les derniers mots.

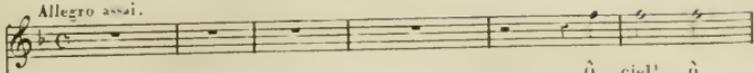
L'Exempt et tous ses gardes forcent la porte qui était restée fermée et repoussent les domestiques qui s'opposent à leur entrée.

II.

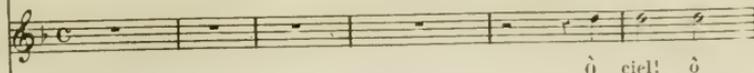
FINAL.

Allegro assai.

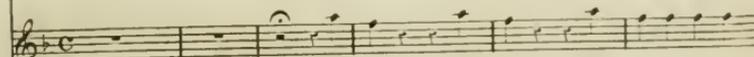
ALBERTI.



LOREDAN.



GARDES



à LOREDAN.



PIANO.



ciel!

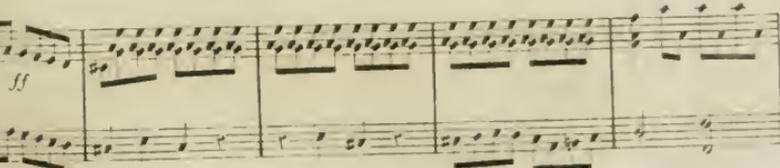
que de - ve - nir, non

ciel!

il va par - tir, et de quel

ti, c'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est Al - ber - ti,

ti c'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est Al - ber - ti,



non je veux res - ter i - ci, et de quel droit o -
droit a - gir ain - si et de quel
que dans l'in - tant, il soit sai - si, que dans l'in -
que dans l'in - tant, il soit sai - si, que dans l'in -

ser me trai - ter ain - si, hé - las!
droit le trai - ter ain - si, à Ca - mil - le
tant il soit sai - si, à Ca - mil - le à son fils il o -
tant il soit sai - si, à Ca - mil - le à son fils il o -

hé - las! un mot, un mot,
à Ca - mil - le par - lez, par - lez,
ta - la vi - e, non, non, non, non il faut il faut par -
ta - la vi - e, non, non, non, non il faut il faut par -

fp *f*

un mot souf - frez un
 par - lez par - lez un seul ins -
 tir non, non, non, non il faut il faut par - tir
 tir non, non, non, non il faut il faut par - tir
 seul ins - tant ah! quel tour - ment faut il hé - las que
 tant ah! quel tour - ment sans s'ex - pli -
 il faut par - tir sans dif - fé - rer il faut par -
 il faut par - tir sans dif - fé - rer il faut par -
 je les a - ban - don - - ne un seul ins - tant ah!
 quer il m'a - ban - don - - ne un seul ins - tant ah! quel tour -
 tir le roi l'or - don - - ne il faut par - tir
 tir le roi l'or - don - - ne il faut par - tir

quel tour-ment faut hé-las! que je les a-ban-don-ne un
 ment sans s'ex-pli-quer il m'a-ban-don-ne par-
 sans ré-sis-ter il faut par-tir le roi l'or-don-ne
 sans ré-sis-ter il faut par-tir le roi l'or-don-ne

mot un mot a-mi a-mi je te les a-ban-
 lez par-lez par-lez par-lez hé-las! il m'a-ban-
 non, non, non, non le roi l'or-
 non, non, non, non le roi l'or-

don-ne un mot un mot a-mi a-mi je te les
 don-ne par-lez par-lez par-lez par-lez hé-las! il
 don-ne non, non, non, non le
 don-ne non, non, non, non le

a - ban - don - - ne il faut nous sé - pa -
 m'a - ban - don - - ne il faut nous sé - pa -
 roi l'or - don - - ne il faut vous sé - pa -
 roi l'or - don - - ne il faut vous sé - pa -

rer il faut nous sé - pa - rer il faut hé -
 rer il faut vous sé - pa - rer il faut hé -
 rer il faut vous sé - pa - rer sans dif fe -
 rer il faut vous sé - pa - rer sans dif fe -

las! nous sé - pa - rer nous sé - pa - rer. *(Il sort.)*
 las! nous sé - pa - rer nous sé - pa - rer.
 rer il faut il faut vous sé - pa - rer. *(Ils sortent.)*
 rer il faut il faut vous sé - pa - rer.

rir

Allons a_mis fuyons fuyons d'i - ci quittons quittons ces lieux de peur qu'on nous ar -

ômes a_mis,

rè - te, fuyons fuyons d'i - ci quittons quittons ces lieux de peur qu'on nous ar -

rè - te, fuyons fuyons d'i - ci quittons quittons ces lieux de peur qu'on nous ar -

écoutez moi

rè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon - nè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon -

rè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon - nè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon -

rè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon - nè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon -

ê - tre Une femme mou - ran - te dans un cachot af -

u - ne femme il n'est point de femme dans ces lieux

u - ne femme il n'est point de femme dans ces lieux

u - ne femme il n'est point de femme dans ces lieux

freux u - ne femme expi - ran - te

u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -

u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -

u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -

u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -

u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -

ver dans un ca - chot tous les deux sans
 ver et cet en - fant qu'en a t-il fait
 ver
 ver
 ver

p *pp*

don - te seul il les nourrissait et c'est dans un lieu ténébreux sous ce lit voule dans un ca -
 dans un ca -

p

chot' il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chottouslesdeuxsans dou - te seul il lesnourrissait, et c'est dans un lieu ténébreux sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

Di-eux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

Di-eux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

Di-eux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

Di-eux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

Di-eux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

Di-eux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

f *p* *f* *p*

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

f *p* *f* *p*

Lentement et fort.

mè - - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la
 mè - - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la
 mè - - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la
 mè - - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la
 mè - - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous
 mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous
 mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous
 mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous
 mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous
 mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

som - mes vos a - mis, répondez, répondez, quels - lence quels -

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

All. moderato.

lence pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pp *pp* *f*

rance a-mis, qu'on re-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 rance a-mis, qu'on re-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 rance a-mis, qu'on re-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 mè-re pé-rir ainsi tous deux pau-vre en-fant pauvre mè-
 rance, a-mis qu'on re-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 rance, a-mis qu'on re-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-

Lento.

reux vic-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vic-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vic-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 re vic-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vic-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vic-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-

mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -

cri terrible.

mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

FP *Allegro.*

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel peut nous of - frir un pas -

FP

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tons par -

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tons par -

tant ou i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

tant ou i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

tons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

tant ou i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

tant ou i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

tons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -

p *fp* *fp* *fp* *fp*

sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -

fp *f* *p* *f* *p*

chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -

p *sf* *sf*

vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -

sf *sf* *f* *p* *f* *p*

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

f *P* *f* *ff*

nous en - tend oui le ciel nous



en - - tend.



en - - tend.



en - - tend.



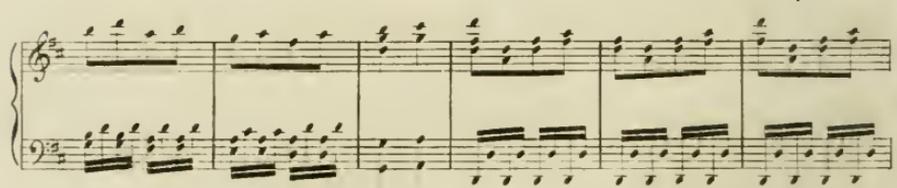
en - - tend.



en - - tend.



en - - tend.



ACTE TROISIÈME.

Le théâtre représente un souterrain; une lampe est pendue au milieu; on voit à gauche un escalier qui est censé fermé par une grille de fer c'est à dire qu'on voit l'intérieur de ce dont on n'a vu que l'extérieur; un grand œil de bœuf grillé et à jour dans le fond.

SCÈNE PREMIÈRE.

CAMILLE, ADOLPHE.

CAMILLE assise sur un fauteuil antique, ayant son fils assis par terre, la tête sur les genoux de sa mère.

Voici l'heure passée... la nuit entière!... et l'on est pas venu ouvrir le cachot pour y apporter les faibles secours qui jusqu'ici ont prolongé ma déplorable vie. J'ai cru entendre du bruit!... des cris éloignés!... effrayants!

le saisissement... mes forces épuisées, m'ont empêchée de répondre... Si ces gardes, si mon époux, sachant que Lorédan... si quel que nouveau malheur que je n'ose prévoir... Dieux!... à jamais ensevelis dans cet horrible tombeau, expirans de douleur... d'inquiétude... de faim... Si j'étais seule au moins!... Mais cet enfant! éloignons ces funestes présages. Le Ciel veille sur l'innocent! il a daigné me rendre mon fils, ce n'est pas pour le faire expirer à mes yeux.

ENTR'ACTE.

Grazioso un poco lento.

PIANO.

19.

AIR.

Grazioso un poco lento.

CAMILLE.

RECIT.

O ciel dans ma douleur...

PIANO.

Tempo 1^o

mère j'edois respecter les dé - crets si nos pleurs ne coulaient ja - mais il serait trop

1^{er} mouvement.

doux trop doux d'être mè - re mais il le faut

con - te - nons nous Geher en - fant sur mes ge - noux, que dou - ce -

ment doucement ja - gi - te, il re - po - se son sein pal - pi - te, sous sommeil paraît calme et

doux dors, dors, dors cher en - fant mais que je t'em - bras - se

dors, dors ahtout dit à messes ra - vis, qu'il n'est point de mau' que n'ef -

fa - ce un bai - ser qu'on donne à son fils, qu'il n'est point de mau' que n'ef - fa - ce un bai -

ser qu'on donne à son fils, un bai - ser qu'on donne à son fils, un bai - ser qu'on donne à son

fils.

II.

En te serrant contre mon cœur,
 Je ne crois plus pouvoir rien craindre.
 Non, ta mère n'est pas à plaindre,
 Ce moment a trop de douceur.
 Dors cher enfant, etc.

Cette lampe qui va bientôt s'éteindre ,
m'annonce que déjà bien des heures se sont
passées depuis que renfermés ici tous deux...
Une secrète terreur... Mais mon fils se re-
veille ne faisons rien paraître.

ADOLPHE.

Eh! maman, je me suis donc endor-
mi en causant avec toi?

CAMILLE.

Où, et moi j'ai causé avec toi sans te
réveiller.

ADOLPHE.

J'ai dormi longtemps, et cela m'a fait
du bien.

ADOLPHE *se promenant.*

Le jour ne paraît donc jamais ici?

CAMILLE.

Jamais... (*Soupirant.*)

ADOLPHE *vivement.*

Oh! je ne désire le revoir qu'avec toi
(*Il se trouve près des marches de l'escalier.*)

Tu disais qu'on venait de temps en temps
l'apporter...

CAMILLE.

Bien n'a paru. (*Desolé.*)

ADOLPHE. *avec vivacité.*

Ah! Ah! ce n'est pas que j'aie besoin...
Maman, ne vas pas t'affliger... il n'est pas
possible que papa nous laisse ici toujours.

CAMILLE.

Il ne t'y laissera pas.

ADOLPHE.

Et toi!.. Oh! il faudra bien... Mais, dis-
moi chère maman; pourquoi n'as-tu pas
consenti à ce qu'il exigeait?

CAMILLE.

Mon aveu aurait perdu un homme plus
imprudent que criminel; cependant mon a-
mour pour Alberti... pour toi... allait peut-
être l'emporter... peut-être aurais-je eu la
faiblesse de le nommer, lorsqu'un mot pro-
noncé m'a épargné l'horreur d'un repentir.
Quelles qu'en soient les suites, je m'en fe-
liciterai, mon fils, si vous apprenez par mon
exemple, qu'on doit sacrifier, pour tenir la
parole qu'on a donnée

ADOLPHE.

O maman! pourquoi lui as-tu donc fait
ce serment?

CAMILLE.

Il m'avait sauvé la vie

ADOLPHE *vivement.*

Il t'avait sauvé la vie! que je l'aime!
Mourons plutôt que de le découvrir.

CAMILLE.

Tu ne me blâmes donc plus?

ADOLPHE.

Je t'admire; que tu as de vertus!..

CAMILLE *soupirant.*

Puisses-tu t'en souvenir quelquefois!

ADOLPHE.

Toujours et sur-tout t'imiter

15.

DUO.

Andante.

CAMILLE.

Non non il n'est plus pes

si - ble d'a - voir un plus ai - ma - ble en - fant.

CAMILLE.

Non, non, non, non,

ADOLPHE.

Un plus ai - ma - ble, oh si vrai - ment, mais non ja -

et je l'é -

mais, un plus sen - si - ble, et je l'é - prou - ve en

Trou - ve en ce mo - ment, je l'é - prou - ve en ce mo -
 ce mo - ment et je l'é - prou - ve en ce mo -

ment au mi - lieu des cha - grins, des lar - - mes, il est
 ment au mi - lieu des cha - grins des lar - - mes il est

donc en - cor des mo - mens, où le Ciel sus - pend nos tour -
 donc en - cor des mo - mens, où le Ciel sus - pend nos tour -

mens, et nous fait gou - ter mil - le char - - mes, nous fait gou -
 mens, et nous fait gou - ter mil - le char - - mes, nous fait gou -

ter mil - le char - mes! c'est à toi que je les

ter mil - le char - mes!

f *p*

dois

c'est à toi que je les dois, c'est à toi ma -

f *p* *f* *p*

c'est à toi mon fils, c'est à toi, c'est à toi, que je les

man, c'est à toi, c'est à toi, que je les

f

dois, c'est à toi mon fils, c'est à toi c'est à

dois, c'est à toi ma - man, c'est à toi, c'est à

f *p* *f* *p* *f* *p*

toi que je les dois, que je les dois, que
 toi que je les dois, que je les dois que

je les dois,
 je les dois,

c'est à toi mon fils
 c'est à moi ma - man ah!

non non il est im - pos -
 quel bon - heur

si - ble d'a - voir un plus ai - ma - ble en - faut,

un plus ai -

non, non, non, non,

ma - ble, oh! si vrai - ment, mais non ja - mais un

et je l'é - prou - ve

plus sen - si - ble, et je l'é - prou - ve en ce mo -

en ce mo - ment, je l'é - prou - ve en ce mo - ment,

ment, et je l'é - prou - ve en ce mo - ment. E

ecu - te si mon pè - re ne vient i -

ci dans sa co - lè - re que pour m'ar - ra - cher m'ar - ra -

cher de tes bras, il vaut mieux qu'il n'y vienne pas,

le lais -

il vaut mieux qu'il n'y vien - ne pas,

ser en ces lieux

près de toi oui ma - man, chè - re ma - man

suivez.

non, non, il n'est pas pos - si - ble d'a - voir un

plus ai - ma - ble en - fant, non, non,

un plus ai - ma - ble,

non, non,

oh! si vrai - ment, mais non ja - mais un plus sen-

et je l'é - prou - ve en ce mo -
 si - ble et je l'é - prou - ve en ce mo - ment, et

sf *p*

ment, je l'é - prou - ve en ce mo - ment, achons lui bien toutes mes crain - -
 je l'é - prou - ve en ce mo - ment, s'il fal - lait

p

tes, à moi fils de ro - bons mes plain - - - - - tes, gar -
 rester en ces lieux, hé - las pour moi quel sort a - freux, gar -

pp

dans nous de lui lais - ser voir. que cha - que ins - tant je
 dans nous de lui lais - ser voir, que cha - que ins - tant je

p

haut. *a part.*

perds l'es - poir *haut.* oui près de toi quel ef - froi *a part.*

perds l'es - poir oui près de toi quel ef - froi

haut. *a part.* *haut.*

oui je le sens glacer mon cœur, j'é - prou - ve en - cor, j'é -

haut. *a part.* *haut.*

oui je le sens glacer mon cœur, j'é - prou - ve en - cor, j'é -

prou - ve en - cor, un ins - tant de bon - heur.

prou - ve en - cor, un ins - tant de bon - heur.

haut. *a part.* *haut.*

oui près de toi, quel ef - froi! oui, je le

haut. *a part.* *haut.*

oui près de toi, quel ef - froi! oui, je le

sens glacer mon cœur j'é - prouve en - cor j'é - prou - ve en - cor un
haut.
 sens glacer mon cœur j'é - prouve en - cor j'é - prou - ve en - cor un

fp

ins - tant de bon - heur dieux quel ef - froi? quel sort af -
à part.
 ins - tant de bon - heur dieux quel ef - froi? quel sort af -
à part.

fp

freux ce jour en - cor me sem - ble heu - reux. dieux quel ef -
haut. *à part.*
 freux ce jour en - cor me sem - ble heu - reux, dieux quel ef -
haut. *à part.*

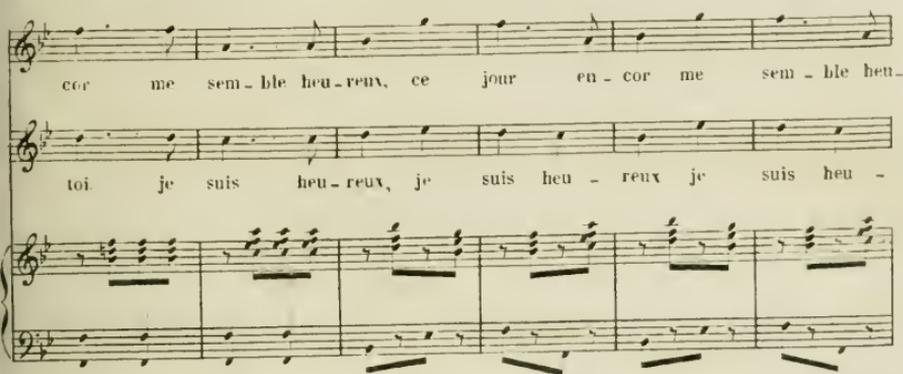
froi? quel sort af - freux ce jour en - cor me sem - ble heu -
haut.
 froi? quel sort af - freux oui près de toi, je suis heu -
haut.

reux ce jour en - cor me sem - ble heu - reux, ce jour en -
reux au - près de toi je suis heu - reux, au - près de

P en diminuant jusqu'à la fin.

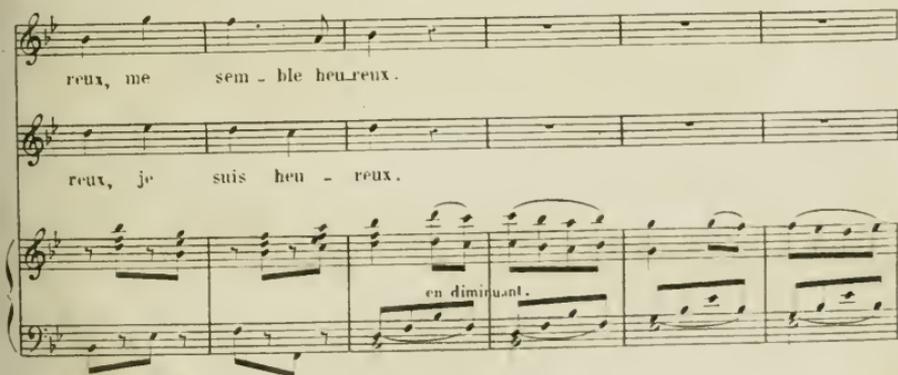


cor me sem - ble heu - reux, ce jour en - cor me sem - ble heu -
toi je suis heu - reux, je suis heu - reux je suis heu -

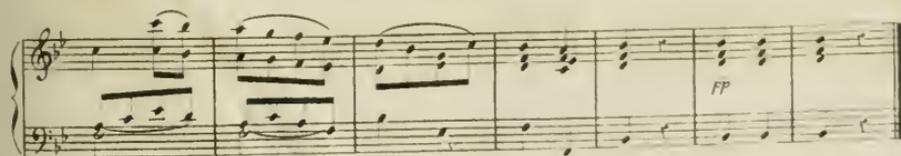


reux, me sem - ble heu - reux.
reux, je suis heu - reux.

en diminuant.



FP



(Ils observent tous les deux le silence avec une inquiétude concentrée.)

ADOLPHE.

(Je ne sais ce que j'ai... une faiblesse!... un froid! oh! si elle s'apercevait...)

CAMILLE.

Tu pâlis, mon fils!

ADOLPHE (Se trouvant mal.)

Non maman je suis bien... très bien, je t'assure.

CAMILLE.

Tu me trompes... tes mains glacées... Cher enfant!, le défaut d'air... le besoin...

ADOLPHE.

(Se jetant dans son sein.) Tu souffres les mêmes maux que moi; pourquoi ne sais-je pas de même les supporter?

CAMILLE.

Je suis accoutumée à l'humidité de ce caveau; mais toi... mais ton âge! (Les mains élevées au Ciel.) Mon Bien! prends pitié d'une malheureuse mère; donne-moi des forces, que je réchauffe ce pauvre enfant.

Elle lui réchauffe les mains avec son haleine.

ADOLPHE (D'une voix très faible.)

Maman, ne te désole pas, j'ai encore de la force... j'ai encore... (Savoir s'éteint tout à fait.)

CAMILLE.

Il s'évanouit! que faire? mon fils!.. Adolphe! (Elle cherche à le faire revenir.) Il me serre la main... Dieux! l'abandonne... Il se meurt... O désespoir! je suis mère; ah! je le sens bien, je suis mère!.. Mais quelle lueur! jamais une clarté semblable n'a pénétré... Viendrait-ou?... (Ce sont les flambeaux qui ont passé près les soupiraux du souterrain.) Mon fils! (Elle lui prend les mains.) Banime-toi; regarde. (L'enfant soulève sa tête.) (Tout disparaît... tout... (La lampe s'éteint.) Cette lampe qui s'éteint! les ténèbres ajoutent à l'horreur... Albert! Lorédan!.. Au secours... (Elle est au désespoir.) Il n'est plus d'espérance... plus d'es... pérance... embrassons nous, mon fils; serre-moi dans tes bras, et mourons ensemble. Il se tiennent serrés dans les bras l'un de l'autre, et dans un silence effrayant.

14.

AIR FINAL.

CAMILLE écoute les coups de pique qu'on veut lui donner à la

Allegro moderato. vaine, elle se livre aux mouvements qu'elle éprouve.

PIANO.

The musical score consists of three systems of piano accompaniment. The first system begins with a piano (P) dynamic and includes the marking 'P espressivo'. The second system features a mezzo-piano (JP) dynamic. The third system includes a pianissimo (PP) dynamic. The score is written for piano with treble and bass staves.

CAMILLE.

N'entends je pas des coups?... la voute qui retentit. Oh! oui, oui...

CAMILLE.

Ciel, pro - tec - teur des mal - heu - reux,

ah! sois tou - ché de ma pri - è - re; ciel pro - tec - teur

des mal - heu - reux ex - au - ce les vœux d'u - ne mè - re, ex -

au - ce, ex - au - ce, ex - au - ce, les vœux

ciel pro - tec - teur ex - au - ce les vœux d'u - ne mè - - -

re, d'ù - ne mè - - - re, d'ù - ne mè - - -

re, écou - tons!

CAMILLE.

écoutons bien!

LOREDAN voix sourde.

Ca - mil - - -

entends-tu mon fils, entends-

de même

- le! Ca - mil - - - le!

tu entends-tu

f *pp* *p*

le bruit ces - se hé -

pp

las! je n'entends plus rien

ppp

CAMILLE.
plus rien

LOREDAN.
ca - nul - - -

f

FEMMES et LAUBETTE.
ca - mil - - -

f

TAILLES et FABIO.
ca - mil - - -

f

BASSES et MARCELLIN.
ca - mil - - -

f

f

entends-tu mon fils, entends tu, entends-

le! Ca - mil - - le!

The first system of the musical score consists of five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts are arranged in a choir-like fashion, with the first staff being the highest and the fifth being the lowest. The piano accompaniment is written in grand staff notation (treble and bass clefs). The lyrics are: "entends-tu mon fils, entends tu, entends-". The vocal lines then sing "le! Ca - mil - - le!". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

tu?

Ca - mil - le, Ca - mil - le, on vient vous sau - ver,

Ca - mil - le, Ca - mil - le, on vient vous sau - ver,

Ca - mil - le, Ca - mil - le, on vient vous sau - ver,

Ca - mil - le, Ca - mil - le, on vient vous sau - ver,

Sp *f*

The second system of the musical score continues with five vocal staves and a piano accompaniment. The lyrics are: "tu? Ca - mil - le, Ca - mil - le, on vient vous sau - ver,". The vocal parts are arranged in a choir-like fashion. The piano accompaniment is written in grand staff notation. The lyrics are: "tu? Ca - mil - le, Ca - mil - le, on vient vous sau - ver,". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The dynamic markings *Sp* and *f* are present.

Elle le prend et tombe évanouie.

ah! sauvez mon fils, ah! sauvez mon fils, le voi-ci le voi-

CAM.
ci, me voi-ci, me voi-ci,

AD.
Ma-man, ma-man, Dieu pro-tec-teur

Voyant sa mère évanouie.

des mal-heu-reux, ah! sois tou-ché de ma pri-ère,

Ciel pro-tec-teur, des mal-heu-reux, et-au-ce mes

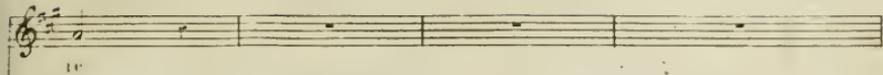
ciel, ô ciel,
vœux pour ma mè - - - re, ex - au - - - ce ex -

ciel pro - tec - teur, ex - au - ce mes vœux, ciel pro - tec -
au - - - ce, ex - au - ce mes vœux, ciel pro - tec -

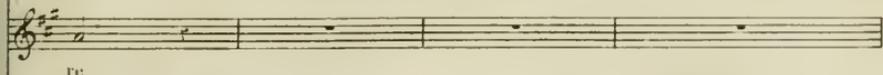
teur, ex - au - ce les vœux d'u - ne ne - - - re, d'u - ne
teur, ex - au - ce mes vœux pour ma mè - - - re, pour ma

mè - - - re, d'u - ne mè - - -
mè - - - re, pour ma mè - - -

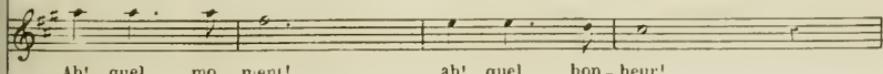
Poco animato.



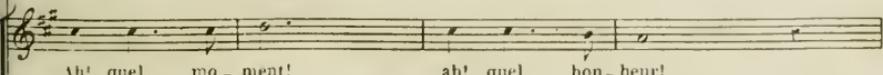
re



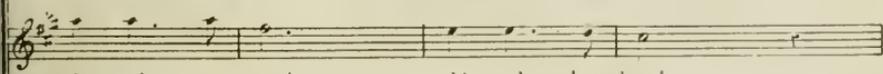
re



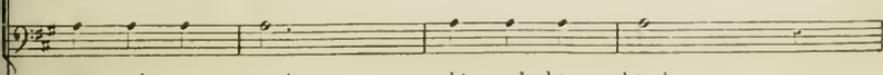
Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!



Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!



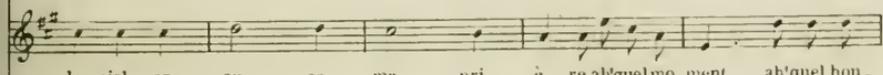
Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!



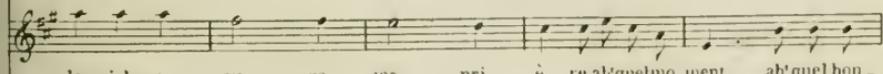
Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!

*f* poco animato.

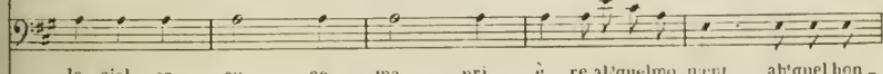
le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -



le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -



le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -



le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -

*f* poco animato.

heür, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le
heür, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le
heür, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le
heür, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le

f *p* *sf*

fil.s, et la mè - - - re, tu sau - ves le
fil.s, et la mè - - - re, tu sau - ves le
fil.s, et la mè - - - re, tu sau - ves le
fil.s, et la mè - - - re, tu sau - ves le

fil.s et la mè - - - re, ah! quel moment ah! quel bonheur.
fil.s et la mè - - - re, ah! quel moment ah! quel bonheur.
fil.s et la mè - - - re, ah! quel moment ah! quel bonheur.
fil.s et la mè - - - re, ah! quel moment ah! quel bonheur.

CAM. un peu plus lent.

AD. Dieu tout puis - sant dieu pro - tec - teur, je t'ai flé - chi par ma pri -

LOR. Dieu tout puis - sant dieu pro - tec - teur, je t'ai flé - chi par ma pri -

Dieu tout puis - sant dieu pro - tec - teur, je t'ai flé - chi par ma pri -

è - re, dieu tout puis - sant, dieu pro - tec - teur, tu sauves le fils et la

è - re, dieu tout puis - sant, dieu pro - tec - teur, tu sauves le fils et la

è - re, dieu tout puis - sant, dieu pro - tec - teur, tu sauves le fils et la

mè - - - re, quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

mè - - - re, quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

mè - - - re, quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

TOUS. ah! quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

ah! quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

ah! quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

au - ce ma pri - è - re, ah quel moment, ah quel bonheur dieu tout puissant dieu protec -

au - ce ma pri - è - re, ah quel moment, ah quel bonheur dieu tout puissant dieu protec -

au - ce ma pri - è - re, ah quel moment, ah quel bonheur dieu tout puissant dieu protec -

au - ce ma pri - è - re, ah quel moment, ah quel bonheur dieu tout puissant dieu protec -

au - ce ma pri - è - re, ah quel moment, ah quel bonheur dieu tout puissant dieu protec -

au - ce ma pri - è - re, ah quel moment, ah quel bonheur dieu tout puissant dieu protec -

teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu

teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu

teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu

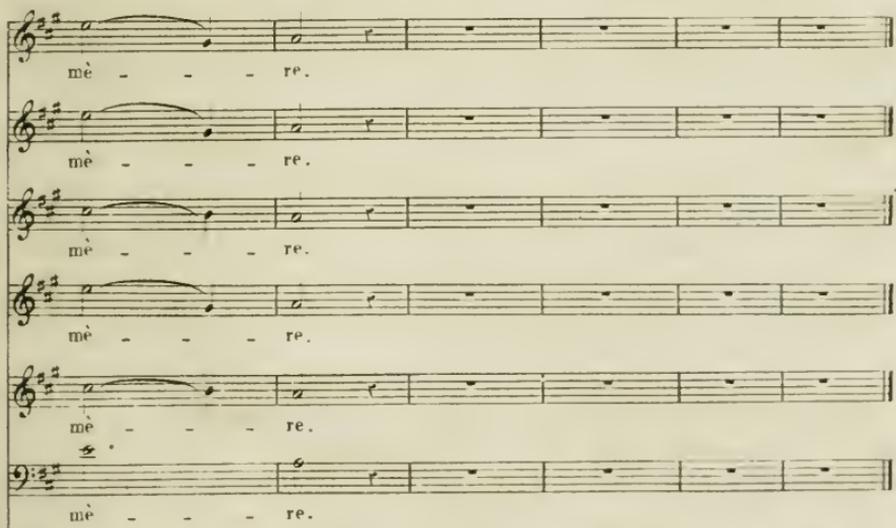
teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu

teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu

teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu



sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la



mè - - - re.
mè - - - re.



LOREDAN.

Camille!.. vous, l'épouse d'Alberti!..
Ah! je vois à présent...

CAMILLE.

Loredan!.. mon libérateur!.. la cause de
tous mes maux!

LOREDAN.

Je viens les faire cesser.

CAMILLE.

Ah! jamais... Et mon époux!..

LOREDAN.

Un ordre du Roi le conduit à Naples:
on l'accuse de votre mort.

CAMILLE.

Courons.

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDES, LAURETTE *accourant.*

LAURETTE.

Il revient, ils reviennent tous.

CAMILLE.

Alberti?

LOREDAN.

Comment?

LAURETTE.

Quand il a vu qu'il fallait vous abandonner dans le souterrain; quand il a réfléchi que Monsieur, à qui il n'avait pu dire que quelques mots, n'en trouverait peut-être pas l'entrée; que son fils; que sa femme... la pitié l'a emporté. Qu'elle vive, s'est-il écrié, qu'ils vivent tous deux! je veux les délivrer, les voir heureux et mourir... Alors il a tout avoué, et s'en va qu'on le ramène à l'instant.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS, ALBERTI, L'EXEMPT, LES GARDES, LES DOMESTIQUES, FABIO, etc.

ALBERTI.

Ma femme! mon fils! les voici, je ne veux

plus les quitter.

L'EXEMPT.

Votre mari vous accuse il a fait plus, il vous a punie: si vous êtes innocente, rien ne peut le justifier, et je deviens moi-même son accusateur.

CAMILLE.

Si je suis innocente!.. Alberti...

L'EXEMPT.

Mérite toute la rigueur des loix.

CAMILLE *perdant connaissance.*

Oh! je suis coupable.

ALBERTI *très vivement.*

Non, celle qui dans l'instant a pu consentir à laisser soupçonner son honneur pour me sauver, celle qui a pu s'immoler pour être fidèle à son serment, mérite d'être crue quand elle assure n'être pas coupable.

LOREDAN.

Apprenez...

ALBERTI *aux genoux de Camille.*

Mais toi me pardonneras-tu?... Ah! tu dois me haïr.

CAMILLE.

Jamais. N'es-tu pas son père?

ALBERTI.

Chère Camille!

LOREDAN.

C'est sur moi seul que doit tomber toute la sévérité de la justice; c'est moi qui ai causé tous leurs malheurs.

ALBERTI.

Quoi! c'est toi?

LOREDAN.

J'ignorais vos liens

ADOLPHE.

Papa il lui a sauvé la vie.

ALBERTI *à Loredan.*

Ce service efface tous tes torts. Mes amis, aidez moi à réparer les miens.

LOREDAN

Partons pour Naples, courons justifier Alberti.

CAMILLE.

Où; mais avant de quitter ce lieu où j'ai versé tant de larmes, permets ô mon Dieu! que je te remercie de m'avoir rendu à la fois, l'honneur, mon époux et mon fils.

15

FINAL.

Allegro.

CAMILLE
(ADOLPHE.

LAURETTE.

ALBERTI
(LOREDAN.

MARCELLIN.

CHŒUR.

PIANO.

O jour d'allé-gressement enchanteur.

quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant que
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant que
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'

la ten - dres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons leur bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 la ten - dres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bonheur ô jour d'al - lés - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bonheur ô jour d'al - lés - se mo -

ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se quel
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se quel
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -

doux ins - tant quel - le ten - dres - se chan - tons chan - tons cé - lé -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé -
 doux ins - tant quel - le teu - dres - se chan - tons chan - tons cé - lé -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé -

brons mon bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons mon bon - heur chan -
brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur chan -
brons mon bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons mon leur bon - heur
brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur
brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur chan -
brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur
brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur

ff

tons cé - lé - brons chan - tons chan -
tons cé - lé - brons chan - tons chan -
chan - tons cé - lé - brons chan - tons
chan - tons cé - lé - brons chan - tons
tons cé - lé - brons chan - tons chan -
chan - tons cé - lé - brons chan - tons
chan - tons cé - lé - brons chan - tons

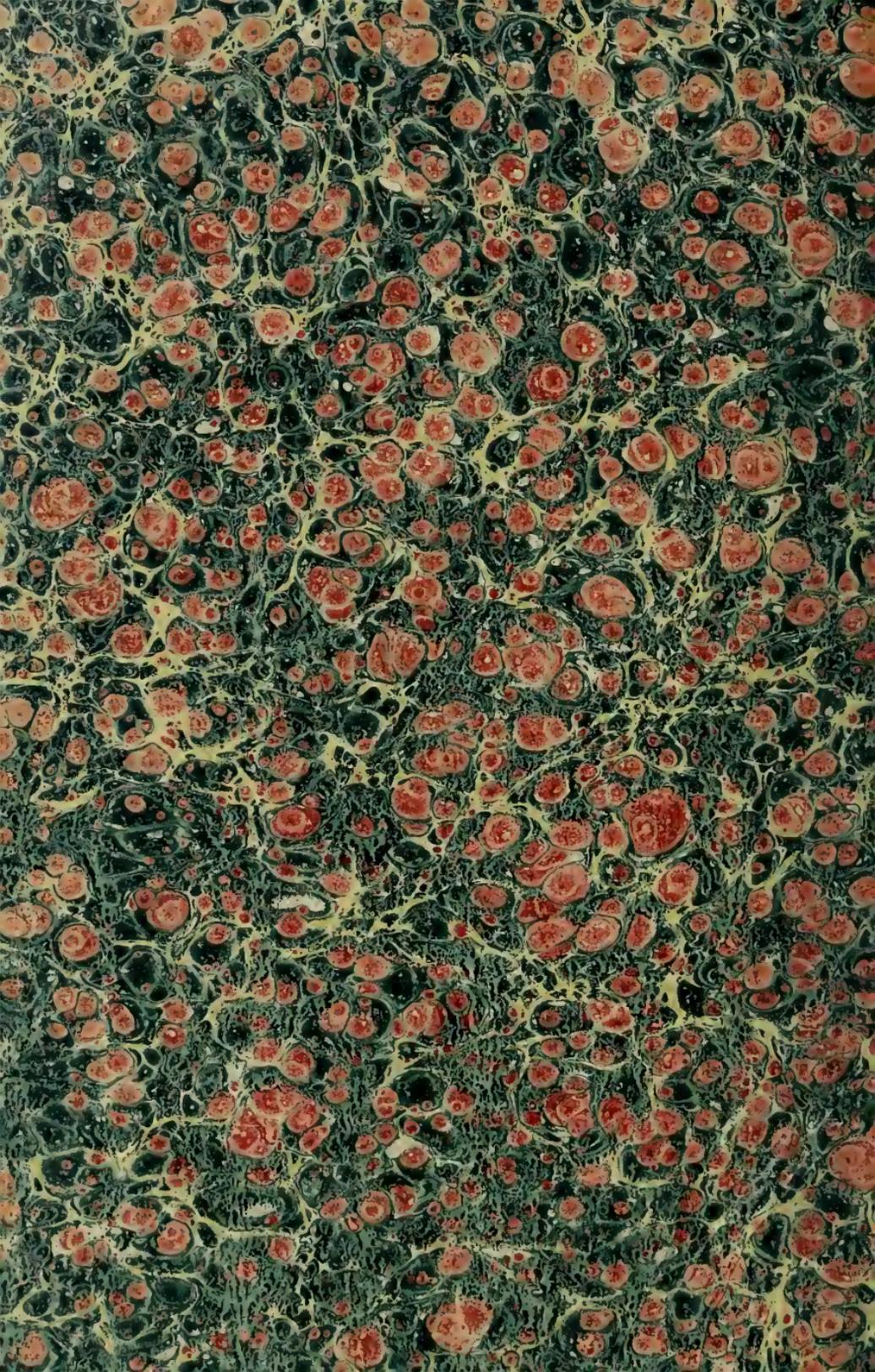
ff

tons cé - lé - brons cé - lé - brons mon bon - heur cé - lé - brons
 tons cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons ^{mon}son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 tons cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons

fp *fp* *fp*

mon bon - heur cé - lé - brons mon bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 mon leur bon - heur cé - lé - brons mon leur bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -

fp *fp* *fp* *fp* *fp* *fp*



M Dalayrac, Nicolas
1503 [Camille. Piano-vocal
D136C3 score. French]
1841 Camille

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

